

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

JE CODE DONC JE SUIS : TENTATIVE D'AUTOREPRÉSENTATION
PAR UNE PRATIQUE PROTOCOLAIRE DE L'IMAGE CAPTURÉE
AVEC LE IPHONE

MÉMOIRE-CRÉATION
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN ARTS VISUELS ET MÉDIATIQUES

PAR
GENEVIÈVE MASSÉ

NOVEMBRE 2017

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.07-2011). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

À ma directrice, Claire Savoie. Pour son ouverture, sa compréhension, sa présence soutenue dans toutes les étapes de ma recherche. Pour la quête de justesse et la finesse des échanges qui ont menés à comprendre le travail des quatre dernières années.

À David Tomas, pour son soutien parallèle au processus de réflexion et de prise de décisions.

À Catherine Lisi-Daoust, pour son accompagnement, son écoute et sa contribution au processus depuis les premiers jours de notre rencontre.

À David Martineau Lachance, pour les échanges si stimulants et vivifiants.

À Pascal Audet, pour la qualité de sa collaboration, sans faille.

À Catherine Lescarbeau, pour me ramener face à moi-même, à chaque fois.

À vous quatre, d'avoir pris part à ce processus intensif, pour avoir stimulé les conversations et pour m'avoir aidé à trouver des solutions.

À tous mes collègues de la maîtrise, qui ont fait partie du quotidien d'une telle aventure.

À mes ami.e.s et ma famille. Merci d'être là pour m'aider à me définir dans l'inconnu.

À André E. Bouchard, mon mentor. Merci pour ta confiance, depuis le premier jour.

À ma mère et ma sœur. Merci de me poser les bonnes questions afin de me comprendre et m'aimer comme je suis.

À mon père. Merci. Pour tes qualités. Pour tes défauts.

À Chris,
pour ton amour conceptuel.

À Salomé,
pour ton amour grandissant.

« Chacun d'entre nous pense être le seul à exister dans son originalité propre. »

- Fernando Pessoa

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES	vii
RÉSUMÉ	viii
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I	
CHRONOLOGIE	3
1.1 Exister	3
1.2 Photographie	3
1.3 Chasser	4
1.4 Conceptualiser	6
1.5 « Facebooker »	9
1.6 Coder	11
1.7 Autoreprésenter	14
CHAPITRE II	
RÉCIT DE PRATIQUE	16
2.1 Capturer	16
2.2 Classer	17
2.3 Combiner	18
2.4 Traduire	24
2.5 Dater	27
CHAPITRE III	
AUTOREPRÉSENTATION	87
3.1 Représenter – Le temps par Roman Opalka	87
3.2 Représenter – Le quotidien par On Kawara	89
3.3 Répéter	91
3.4 <i>je ne suis personne</i>	93
3.4.1 Paraître	94
3.4.2 Disparaître	96

CONCLUSION	99
FIGURES	101
BIBLIOGRAPHIE	115

LISTE DES FIGURES

Page

1	Je suis photographiée, donc je suis	101
2	<i>InTransit</i>	102
3	<i>Humeurs de la journée</i> – première image	103
4	16 heures x 16 heures = 256 combinaisons	104
5	La séquence des quatre images prises lors du protocole <i>iCode</i>	16
6	Capture d'écran de l'application iPhoto	17
7	Logiciel de <i>iCode</i> développé par Pascal Audet avec le logiciel Processing	105
8	Déclinaison des 256 combinaisons - 00000000 (noir) au 11111111 (blanc) ...	106
9	Image du iPhone 4 – finale	107
10	Image du iPhone 5s – finale	108
11	Image du iPhone 6 – en cours	109
12	Capture d'écran de la présentation du iMac en 1998	110
13	Vue de l'exposition <i>je ne suis personne</i>	111
14	Vue du texte d'intention du projet <i>iCode</i> et de l'exposition <i>je ne suis personne</i> ...	112
15	Vue de l'exposition – œuvres <i>iCode</i> avec le iPhone 4 (2013-2014) et <i>iCode</i> avec le iPhone 5s (2014-2016)	113
16	Vue de l'exposition – œuvre <i>iCode</i> (2013-2017)	114

RÉSUMÉ

En branchant le iPhone au iCloud, je me suis demandée quel espace occupait une image numérique une fois décodée en code binaire. Pour une photo standard 4 pouces x 6 pouces en format d'impression 300 ppp (pixel par pouce), il s'agit de 2 070 pages format lettre de 1 et de 0. J'ai ensuite renversé le problème : quelle serait l'image créée par du code binaire accumulée au fil du temps? Et que représenterait-elle?

Le lendemain s'entamait le projet *iCode* où je capture l'écran verrouillé du iPhone à chaque fois que je vois l'heure selon 16 variations :

00 :00, 00 :01, 00 :10, 00 :11
01 :00, 01 :01, 01 :10, 01 :11
10 :00, 10 :01, 10 :10, 10 :11
11 :00, 11 :01, 11 :10, 11 :11

Ce temps capturé aléatoirement est retranscrit en code binaire.

Ce code binaire est traduit en pixels.

Ces pixels forment une nouvelle image numérique.

Je code, donc je suis.

MOTS CLÉS : Autoreprésentation, quotidien, temps, protocole, conceptuel, photographie, numérique, iPhone, code binaire.

INTRODUCTION

Ce mémoire de recherche-création est structuré selon les actions qui sous tendent ma pratique. Tout du long, il renvoie à la formulation philosophique de Descarte : *je pense, donc je suis*. Il s'agit de mettre l'accent sur la chronologie et les étapes de production de ce projet photographique, où chaque action tend à démontrer que l'existence n'a de valeur que par le fait d'agir sous plusieurs formes, et non que par le fait de penser (tel que l'a proposé le philosophe il y a 380 ans avec son *cogito ergo sum*). Présenté sous l'équivalence *je code, donc je suis*, le projet *iCode*, réalisé à partir du iPhone depuis 2013, est mené par une tentative d'autoreprésentation exhaustive selon laquelle je prétends exister dans mon originalité propre. Après plus de quatre années, il s'est immisc   dans ma vie de tous les jours comme une forme de résistance contre la routine imposée par l'horaire exigeant de travailleuse culturelle des douze dernières années.

En effet, l'acquisition d'un téléphone intelligent est venue bouleverser ma pratique de la photographie.   tant intimement liée aux   v  nements qui ponctuent mon quotidien, cette dernière se voit influencée par l'évolution des technologies, omniprésentes dans toutes les sphères de ma vie.    partir de là, les prémisses de mon travail se posent autrement : de *quoi*, de quelle matière, une image numérique est-elle composée? Ces questionnements me mènent à investiguer de manière plus concrète le décodage d'une image numérique en sa plus simple unité : le code binaire. Du questionnement de cette première exploration, se pose la problématique initiale du projet qui suit : est-ce possible de renverser le processus de création d'une image? Comment produire le code binaire afin de générer une image numérique?

Le geste répétitif de captation opéré tout au long du projet *iCode* se résume à capturer 16 variations numériques du temps sur l'écran du iPhone. De cette première intention résulte une importante accumulation d'information personnelle. Cette masse d'informations est ultimement manipulée et traduite en données numériques et ensuite

visuelles – en pixels, afin de produire une représentation de ce que je suis, reflet des technologies de l'image d'aujourd'hui. En raison du processus de recherche-création, ce projet suggère une relation directe entre une méthode protocolaire opérationnelle et un contenu empreint d'autoreprésentation. L'excès d'images produites par l'usage du iPhone fait écho à l'usage commun des technologies portables d'aujourd'hui, en résulte toutefois une perte d'identité visuelle.

Ce mémoire se veut la réflexion sur la quête photographique menée depuis les dernières années, où alterne le récit de vie et le constat de recherche. Se succ  deront à l'intérieur de ce mémoire anecdotes, souvenirs et recherches théoriques, et ce, avec comme objectif d'aborder d'un point de vue personnel les notions d'autoreprésentation et de technologie de l'image. Je présenterai d'abord un bref historique des projets et des moments marquants ayant influencé ma pratique de la photographie et ayant mené à l'aboutissement du projet *iCode*. Puis, dans le second chapitre, je rel  terai plus en détail les opérations du projet dans son ensemble : capturer, classer, combiner, traduire et dater. Suivra le chapitre 3, dans lequel j'expliquerai comment ce travail est dans la lign  e de l'art conceptuel. Avec les   uvres *Détails* de Roman Opalka et la trilogie *I Met, I Went* et *I Got Up* de On Kawara, je tisserai des liens en regard de ma pratique de façon à dégager certaines considérations quant à l'autoreprésentation. C'est finalement dans ce chapitre que je définirai comment la répétition contribue à ma pratique de l'autoreprésentation, avec pour conclusion, l'explication des œuvres processuelles et conceptuelles présentées dans l'exposition finale : *je ne suis personne*.

CHAPITRE I CHRONOLOGIE

1.1 Exister

Photographier me permet d'exister.

Debout dans le salon, en train de prendre une photo. J'ai 4 ans.

Je suis photographiée, donc je suis.¹

1.2 Photographier

13 avril 2003 - Avec la Nikon COOLPIX 4500 – 4 mégapixels

13 octobre 2008 - Avec la Nikon D70s – 6.1 mégapixels

6 décembre 2010 - Avec la Nikon D300s – 12.3 mégapixels

22 février 2011 - Avec le iPhone 4 – 5 mégapixels

4 mars 2014 - Avec le iPhone 5s – 8 mégapixels

26 mai 2016 - Avec le iPhone 6 – 8 mégapixels

Je photographie, donc je suis.

¹ Voir Figure 1 en page 101

1.3 Chasser

À la maison, l'appareil photo de mon père trainait souvent sur la table du salon et était l'outil de chacun pour récolter les souvenirs de famille, documenter les transformations de la maison ou l'évolution de mes réactions cutanées. Les photographies dans les albums de famille se succèdent, allant de la fête de ma sœur, à la construction du mur de pierre, en passant par des couchers de soleil, jusqu'aux photos de ma dermatite. Tout est là, sans discrimination; l'intime et le personnel côtoient à la fois le sublime, l'archive et la preuve.

Dans *L'acte photographique et autres essais*, Philippe Dubois, professeur et théoricien, aborde la notion de preuve par ce qui est contenu et induit dans une photographie : « La photo est perçue comme une sorte de preuve, à la fois nécessaire et suffisante, qui atteste indubitablement de l'existence de ce qu'elle donne à voir. » (Dubois, 1990, p. 19) Cette notion de preuve ou d'attestation est importante dans le développement de ma conception du médium photographique. Peut-être en est-il ainsi parce que c'est avec ces intentions de légitimité, de véracité et d'authenticité que j'aborde aujourd'hui la photographie. C'est du moins avec ce regard que je feuillette les albums de famille et que j'aborde *iCode* : toutes les images accumulées témoignent d'une existence, de mon existence.

Plus tard, c'est en amateur passionnée, voire compulsive, que j'explore les différentes options de l'appareil analogique. Ici, l'expérimentation sous ses multiples volets n'implique pas de décisions. L'intuition guide la capture, tous les sujets m'intéressent. J'élabore des thématiques dans mes promenades urbaines ou lors de voyages tout en faisant des *snapshots* à même le quotidien. Ma quête est de découvrir l'inconnu par le viseur de l'appareil et d'y voir le monde autrement. Durant ces explorations je chasse, en quête du sublime, de surprises, de lumières, de textures, de couleurs, du mouvement, je cherche ce moment de grâce que me procure l'acte de capturer une image unique. Pour

ce faire, il s'agit d'être à l'affût, d'aiguiser mes sens, de prévoir l'angle de vue, de me mettre en position mentale et physique pour accueillir cet instant décisif.

Au retour d'un court séjour à New York, où je m'étais donnée le mandat de faire un reportage photo, j'apprends le décès subit de mon père. Prise avec les responsabilités d'exécutrice testamentaire, je me réfugie dans le traitement des centaines d'images capturées de la mégapole. Il s'agit alors du seul endroit où je peux vraiment exister. La concentration investie et le temps déployé pour ce projet me servent d'exutoire, installant la photographie comme nécessité au développement des autres sphères de ma vie. C'est à ce moment que je fais l'achat de ma première caméra numérique, ce qui me mène à une nouvelle étape dans mon développement photographique.

En plus de réduire le coût des impressions 24 poses, l'acquisition d'un appareil numérique me permet d'être en phase avec les nouvelles technologies de l'image. La chasse est réouverte. Je me reconnecte au monde du vivant. Le geste reste impulsif, émotif, la photographie me raccroche au réel. Au fil du temps se développent une intuition, une vision, des intentions. Par la lentille, je vois le monde à ma manière, j'aiguiser mon sens de l'observation, et ainsi, une partie de ma personnalité se définit grâce au geste de photographier.

Je chasse, donc je suis.

1.4 Conceptualiser

Ayant accumulé des milliers d'images tests sur les disques durs, je décide de passer à une pratique plus sérieuse de la photographie en achetant un réflex semi-professionnel. Dotée de nouvelles fonctions, la prise de vue est plus fastidieuse. La lourdeur de l'appareil devient un frein à la spontanéité et les fichiers RAW saturent mes disques durs encore plus rapidement. Dès lors, la compulsion doit être restreinte par des projets élaborés à l'avance. Dorénavant, ma façon spontanée de prendre des images nécessite des actions plus organisées. Avant la capture d'un sujet donné, je dois réfléchir à un concept-clé à partir duquel chaque image s'inscrira dans une logique sérielle ou de collection. Se développe ainsi l'élaboration de séries thématiques diverses, dont la série *InTransit*.

À partir de ces facteurs contraignants se met en place une pratique plus contrôlée de l'acte photographique. Lors d'allers-retours entre Montréal et Rivière-du-Loup, je m'oblige à prendre l'appareil malgré son poids. De la fenêtre de l'autobus, j'entame la prise de photos du paysage en mouvement. La série *InTransit*² est le résultat d'une nouvelle approche conceptuelle dans ma pratique puisque l'effet visuel capté ne représente plus le réel. Les images floues ainsi produites m'apparaissent alors comme une projection de ma pensée et de mon état du moment. Un sens métaphorique émerge de la capture. Chacune des images agit comme le miroir de mon état rempli d'incertitudes et de questions existentielles. Ce type de prise de vue fondé sur une approche systématique devient récurrent lors de mes déplacements.

Issue d'une formation en design, je réalise aujourd'hui que ma pratique artistique se situe encore dans la logique de production selon laquelle j'ai été formée. En tant que designer, chaque projet exige une réflexion en amont. Ensuite, il s'agit de faire des choix conséquents en lien avec le concept établi. De cette manière, les matériaux, les couleurs,

² Voir Figure 2 en page 102

les formes seront en lien direct avec une idée initiale et devront répondre aux intentions du projet. Aujourd'hui, je suis portée à croire que ce parcours en design a eu une réelle incidence sur ma façon de mener ma pratique. Depuis cette expérience, je transfère les connaissances et les acquis pour penser mes projets photographiques.

L'approche méthodologique du designer me permet aujourd'hui de saisir la manière dont mon travail s'inscrit dans la lignée de l'art conceptuel. Figure dominante de ce courant critique et rationnel, Sol Lewitt, artiste dans les années 1960, réalisait des œuvres qui se voulaient détachées de la matérialité et du savoir-faire; qui ne tenaient qu'à l'idée. Ce courant artistique est né en réaction à l'expressionnisme ambiant dans le but de confronter les notions de subjectivité, d'émotion et de transcendance. Pour faire comprendre cette pensée hautement critiquée à l'époque, Lewitt écrit *Paragraphs on conceptual art* et *Sentences on Conceptual Art*. L'argumentaire principal de cette pensée se définit par les deux positions suivantes : « In conceptual art the idea, or concept is the most important aspect of the work », ainsi que : « When an artist uses a conceptual form of art, it means that all of the planning and decisions are made beforehand and the execution is a perfunctory affair. » (ArtForum, June 1967). Les deux ouvrages ici cités représentent aujourd'hui certains des fondements de l'art conceptuel. En misant d'abord sur l'idée préétablie pour œuvrer, Lewitt et ses successeurs aspirent à un art systématique. De ces énoncés radicaux et du paradigme qu'ils ont participé à mettre en place, je tire la compréhension de mon travail aujourd'hui.

Élaborée entre 2006 et 2010, la série *InTransit* représente une transformation de ma pensée photographique et artistique. Dans *La Photographie des artistes – Un autre art dans l'art*, l'historien et théoricien André Rouillé évoque la différence entre deux types de photographies : tout d'abord celle des photographes qui représente ce qui se passe sous les yeux du photographe et ensuite la photographie des artistes qui représente ce qui appartient à l'invisible :

« La photographie des artistes n'a pas pour principal projet de reproduire le visible, mais celui de rendre visible quelque chose du monde, quelque chose qui n'est pas nécessairement de l'ordre du visible. Elle n'appartient pas au domaine de la photographie, mais à celui de l'art. »³

Cette proposition de Rouillé me permet d'établir une distinction entre l'avant et l'après de ma propre pratique de la photographie. De toutes les images chassées pour reproduire le visible comme une *photographie*, ce moment charnière de représenter un état, un sentiment ou une émotion au moyen de la photographie, s'est révélé comme une révolution dans mon approche face au médium photographique. Il est possible de constater avec le recul qu'il s'agit aussi d'une première tentative d'autoreprésentation dans ma démarche, le commencement d'une pensée autoréflexive menée par une méthode prédéterminée.

Je conceptualise, donc je suis.

³ André Rouillé, *La photographie des artistes. Un autre art dans l'art* dans Photographie Contemporaine et art contemporain. Sous la direction de François Soulages et Marc Tamisier, coll. L'image et les images, Éditions Klincksieck, Paris 2012 p. 83

1.5 « Facebooker »

L'acquisition d'un iPhone me permet enfin de revenir à une photographie de tous les jours. En plus de passer de 5,6 livres à quelques centaines de grammes, le téléphone intelligent me permet d'être branchée au Web en permanence (avec la possibilité d'y découvrir la réalité parallèle des réseaux sociaux). En restant critique face au partage du café matinal de certains,⁴ je reste toutefois influencée par ce nouveau phénomène du partage instantané, du selfie, de l'émotion comme statut Facebook. Grâce aux trois options offertes par le iPhone 4 (vidéo, photo, carré), la chasse est une fois de plus en opération. Cette fois, ce sera par des expérimentations avec les applications accessibles à tous, telles que ShakeIt, Instagram, Whiteagram, Photosynth, LapseIt, etc.⁵

Le projet *Humeur de la journée*⁶ commence à l'été 2011, dans un moment de grande frustration. En levant les yeux aux ciels pour trouver des réponses, je vois des cumulus qui gonflent à vue d'œil, l'orage est palpable. Je prends une photo avec mon iPhone. Je suis les nuages. Je suis l'orage.

Cette nouvelle méthode de prise de vue ravive mes intentions de capturer l'invisible des émotions. L'accès aux réseaux sociaux me sert maintenant à partager ce que je vis par l'image. Cette fois-ci, un protocole⁷ rigoureux se met en place : je prends une photo à chaque fois que le ciel ou les nuages sont à l'image de mon sentiment intérieur. Ensuite,

⁴ Une nouvelle forme d'autoreprésentation naît par le partage instantané sur le téléphone. Tous peuvent maintenant se représenter par la bouffe, le café, les phrases spirituelles, presque même par les vidéos de chats!

⁵ Phonéographie : n.f., pratique de la photographie à partir d'un téléphone portable (peu courant).

⁶ Voir Figure 3 en page 103

⁷ Protocole : n.m. (*latin médiéval protocollum, du grec prôtokollon, ce qui est collé en premier*). Le protocole est l'ensemble des règles, questions, etc., définissant une opération complexe.

l'image passe par un des filtres ShakeIt ou Instagram⁸ pour finalement être partagée instantanément sur Facebook. À chaque jour son humeur, à chaque humeur son nuage.

Comme avec *InTransit*, la représentation de soi par l'image se cristallise de plus en plus dans le travail. Cette prise de photo systématique, mais sensible au moment présent, deviendra dès lors ma façon de travailler : élaborer un système rigoureux auquel je m'assujettis selon un mode opératoire mené par des facteurs subjectifs ou émotifs. Le concept est clair, le protocole établi, l'idée est mise à exécution. « To work with a plan that is preset is one way of avoiding subjectivity » (ArtForum, June 1967) dit Lewitt. Par ce principe, que l'art conceptuel met de l'avant l'idée objective et que « the plan would design the work. » (ArtForum, June 1967), les facteurs arbitraires et les caprices du geste subjectif de l'artiste sont éliminés. Dans mon cas, la subjectivité reste omniprésente par le contenu de ce qui est donné à voir : une présentation de moi ou d'une partie de moi. Le système mis en place ne change pas, le protocole de réalisation reste basé sur la répétition des mêmes opérations. La récurrence du protocole étant aléatoire encore ici, j'opère la méthodologie du designer qui choisit, qui cadre, qui établit la méthode de réalisation de l'œuvre. *Humeur de la journée* donne à voir ce protocole sensible; les occurrences partagées sur les réseaux sociaux sont en phase constante avec la subjectivité du moment.

Je « facebook », donc je suis

⁸ Même le choix du filtre était en lien avec l'émotion du moment, pour rendre plus dramatique ou plus délicate l'image selon l'émotion sentie.

1.6 Coder

L'utilisation du iPhone comme caméra de tous les jours⁹ m'entraîne à avoir recours au système de gestion iCloud¹⁰ de Apple et règle ainsi un problème récurrent de saturation et de stockage. Ce système de gestion entraîne une suite de nouvelles considérations quant à la constitution d'une image numérique. Que devient-elle donc maintenant qu'elle voyage dans le *cloud*? De quelle matière est-elle constituée? De code binaire ? De 1 et de 0 ? Des centaines, des milliers de 1 et de 0.¹¹

Pour pousser mes investigations à cet effet, j'effectue une série de manipulations au moyen d'un logiciel de décodage des images.¹² Ensuite, à l'aide d'un traducteur de code numérique trouvé sur le web¹³, j'obtiens une déduction selon des paramètres précis : pour une image de 4 x 6 pouces en 300 ppp, le résultat est 2 070 pages (format lettre) de 1 et de 0. Ce serait donc ce que représente physiquement une image numérique virtuelle dans le monde matériel. En renversant la question initiale : « de quoi une image numérique est-elle composée? », je me pose celles-ci : est-il possible de renverser le

⁹ Il faut dire que je me suis mise à faire toutes sortes de protocole avec le iPhone : des photos de l'abri-moblie de DARE-DARE prises tous les soirs en finissant de travailler et envoyé par courriel pour clore ma journée, une photo du *skyline* de Montréal à chaque fois que je passais par la piste cyclable sur le bord du canal de Lachine, une photo de mes pieds qui marchent chaque jour pour aller travailler, etc.

¹⁰ Le *cloud computing*, ou l'informatique en nuage ou nuagique ou encore l'infonuagique (au Québec), est l'exploitation de la puissance de calcul ou de stockage de serveurs informatiques distants par l'intermédiaire d'un réseau, généralement Internet. Ces serveurs sont loués à la demande, le plus souvent par tranche d'utilisation selon des critères techniques (puissance, bande passante, etc.) mais également au forfait. Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Cloud_computing

¹¹ Vers la fin des années 30, Claude Shannon démontra qu'à l'aide de « contacteurs » (interrupteurs) fermés pour « vrai » et ouverts pour « faux », il était possible d'effectuer des opérations logiques en associant le nombre 1 pour « vrai » et 0 pour « faux ». Ce codage de l'information est nommé base binaire. C'est avec ce codage que fonctionnent les ordinateurs. Il consiste à utiliser deux états (représentés par les chiffres 0 et 1) pour coder les informations. Source : <http://www.commentcamarche.net/contents/95-le-codage-binaire>

¹² GIMP is an acronym for GNU Image Manipulation Program. It is a freely distributed program for such tasks as photo retouching, image composition and image authoring. Source : www.gimp.org/about/

¹³ <http://javascool.gforge.inria.fr/v4/documents/sujets-mathinfo/convertisseur.php>

processus de création d'une image ? Puis-je écrire le code binaire qui servira à la constitution d'une image numérique ? Quelle sera la nature de cette image ? Que représentera-t-elle ?

Au lendemain, en regardant l'écran du téléphone qui m'annonce 10:00, je constate le potentiel de cette nouvelle problématique. Ce 1 et ces 0 représentent 4 bits¹⁴ sur 8, soit la moitié d'un octet.¹⁵ C'est à ce moment que naît l'idée de capturer l'écran du iPhone en mode verrouillé lorsque mon regard se pose sur l'heure composée de 1 et de 0. « The idea becomes a machine that makes the idea » (ArtForum, June 1967). Comme le mentionne Lewitt dans ses *Paragraphs on conceptual art*, je mets en marche une machine à capture d'écran, qui, elle, alimente le projet de capturer le *temps binaire*. L'opération est simple, rapide, efficace. Cette intention se résume ultimement à capturer 16 variations numériques ou 16 demi-octets qui, une fois associées à l'heure suivante, permettront 256 combinaisons, 256 octets, 256 pixels.¹⁶

00 :00, 00 :01, 00 :10, 00 :11

01 :00, 01 :01, 01 :10, 01 :11

10 :00, 10 :01, 10 :10, 10 :11

11 :00, 11 :01, 11 :10, 11 :11

Coder tous les jours, tel est le nouveau projet qui m'accompagne au quotidien. Par la répétition de captures d'écrans, *iCode* s'insère entre toutes les autres activités de la journée, dans différents lieux, dans différents contextes. Le projet me garde dans la création de tous les jours, entre toutes les tâches et occupations, je code, je capture.

¹⁴ Le terme bit (b avec une minuscule dans les notations) signifie « binary digit », c'est-à-dire 0 ou 1 en numérotation binaire. Il s'agit de la plus petite unité d'information manipulable par une machine numérique. Source : <http://www.commentcamarche.net/contents/95-le-codage-binaire>

¹⁵ L'octet (en anglais *byte* ou B avec une majuscule dans les notations) est une unité d'information composée de 8 bits. Source : <http://www.commentcamarche.net/contents/95-le-codage-binaire>

¹⁶ Voir Figure 4 en page 104

Puisque le iPhone est programmé en format 24 heures, les opérations sont effectuées avant midi et après minuit : au lit, à la table de cuisine, dans le métro, devant mon ordinateur, en marchant, en déjeunant, en défilant mon fil Facebook ou celui d'Instagram, en recevant un texto, en répondant à ce même texto, en écrivant un courriel, en écoutant de la musique, en regardant le calendrier, en téléphonant, en « facetimant », en « sky pant », en « whatsupant », etc.

De tous ces instants, la pratique autoreprésentative se développe de plus en plus. Elle apparaît comme l'essence de ce qui génère ce code, par ce déploiement de détails dans ma vie de tous les jours. La réponse à la question – que représentera-t-elle? – émerge par l'action de coder tous les jours : l'image représentera le *temps binaire* de mon usage du téléphone. C'est par la découverte de « faire du code » avec mon téléphone que l'autoreprésentation est revenue comme une autre tentative de parler de soi par l'image. Ici encore, je touche à une autre facette de l'autoreprésentation, je tente une autre possibilité qui s'apparente aux nombres et chiffres utilisés par Roman Opalka pour représenter le temps, dont je parlerai au chapitre 3.

Je code, donc je suis.

1.7 Autoreprésenter

Menée par des exercices d'autoréflexion sur le travail en cours et poussée par la nécessité de saisir la gestuelle quotidienne qui résulte de l'action de coder le *temps binaire*, j'en arrive à noter en détail le scénario menant à la capture d'écran. Mes yeux se posent sur l'heure du iPhone de deux manières bien distinctes : quand le iPhone me sert de cadran et quand j'utilise le téléphone pour ses multiples applications. Ce constat m'amène à rajouter les étapes A, C et D au protocole initial :

- A. Capturer l'écran de l'application en cours
- B. Capturer l'écran verrouillé avec les heures binaires
- C. Faire une photo dans l'orientation du téléphone dans la main
- D. Faire un selfie¹⁷, toujours dans l'orientation du téléphone dans la main

Cette logique de capturer à la fois l'heure, l'application, le lieu et le selfie, situe la présence de celle qui opère le geste de captation dans un espace-temps bien précis. La mécanique opérationnelle des doigts sur le téléphone capte le *temps binaire* ainsi que l'environnement spatiopersonnel du moment selon les paramètres aléatoires de l'usage du téléphone. Avec *iCode*, la méthodologie de travail se décline en de multiples micro-opérations effectuées avec rigueur à même les activités du quotidien. Les images captées sont donc classées et regroupées ce qui permet le déploiement du projet où la séquence opérationnelle doit être exécutée périodiquement. Vient ensuite la retranscription des 1 et des 0 de chaque capture, l'association de chaque heure pour créer le code à 8 bits menant finalement à la traduction en pixels. En parallèle à ces opérations, un calendrier

¹⁷ Il faut dire que je ne fais pas de selfie selon la définition du Larousse : Selfie, n.m. (de l'anglais self, soi) Autoportrait photographique, généralement réalisé avec un téléphone intelligent et destiné à être publié sur les réseaux sociaux. (Au Québec, on dit égoportrait.) - Comme je ne partage pas l'image sur les réseaux sociaux, on pourrait questionner l'appellation du selfie. Selon d'autres définitions évoquées, mais non répertoriées, il s'agirait aussi de faire voir dans l'image la mise en œuvre du selfie par le bras ou le selfie-stick. Pour ma part, j'utilise la caméra pour faire des selfies, pour faire une photo de face, selon l'orientation du téléphone dans l'espace.

des captures est également maintenu afin de visualiser et de représenter concrètement la fréquence des opérations.

Au-delà des opérations effectuées tous les jours, les images produites sont de nature hautement représentative. La tentative d'autoreprésentation que sous-tend maintenant le projet change les prémisses du projet de base. Les paramètres établis au départ du projet devaient mener à la production d'une image par le processus inverse, allant du code aux pixels, et non plus des pixels vers le code. Avec les nouvelles étapes de captation du protocole (A, C et D), il s'agit maintenant d'en faire une sorte d'autoportrait de mon usage du téléphone. Plusieurs aspects de ma vie sont représentés par les captures d'écran des applications, par les photos, par les selfies. On y voit tout, sans discrimination. L'écran et les caméras du iPhone font le travail, le téléphone agit comme de l'outil de représentation de soi. Comme en partageant les images sur Facebook pour représenter mes émotions par les nuages, *iCode* représente le passage du temps sur mon téléphone.

Par *iCode* : je me représente, donc je suis.

CHAPITRE II RÉCIT DE PRATIQUE

2.1 Capturer

Contexte

De mon lit, j'éteins la lumière. Il est 00:58 du matin. Je réduis la luminosité de l'écran pour aller voir mon compte Facebook avant de me coucher. Le fil d'actualité défile par le coup de pouce habituel. Je clique sur un lien qui m'intéresse. Mes yeux s'accrochent aux petits chiffres en haut de l'écran :

Opérations¹⁸

01:01 - Entrevoir l'heure au haut de l'écran

- Appuyer simultanément sur la touche « maison » et sur le bouton d'alimentation, l'écran émet un flash, la capture d'écran de l'application Instagram est réussie;
- Appuyer sur le bouton d'alimentation – Revenir à l'écran verrouillé;
- Appuyer simultanément sur la touche « maison » et sur le bouton d'alimentation, l'écran émet un flash, la capture d'écran de l'écran verrouillé est réussie;
- Glisser le pouce de bas en haut à droite de l'écran verrouillé pour activer l'application photo;
- Prendre une photo avec la caméra au dos de l'appareil;
- Toucher l'écran en haut à droite pour activer la caméra Selfie – Faire un selfie;
- Revenir à l'application Facebook.

L'heure change pour 01:11. Recommencer.



Figure 5 – Séquence des quatre images prises lors du protocole *iCode*.

¹⁸ Lors d'un atelier d'écriture, nous devons faire la description de la séquence d'action pour se mettre au travail lors de l'arrivée dans l'atelier. Dans mon cas, comme le travail s'effectue à même le quotidien, j'ai décrit le contexte duquel j'active le protocole.

2.2 Classer

Contexte

Périodiquement, je mets à jour les albums iPhoto des quatre types d'images reliées précisément au projet :

iCode_apps_2014-2017

iCode_iphone_2013-2017

iCode_photos_2014-2017

iCode_selfies_2014-2017

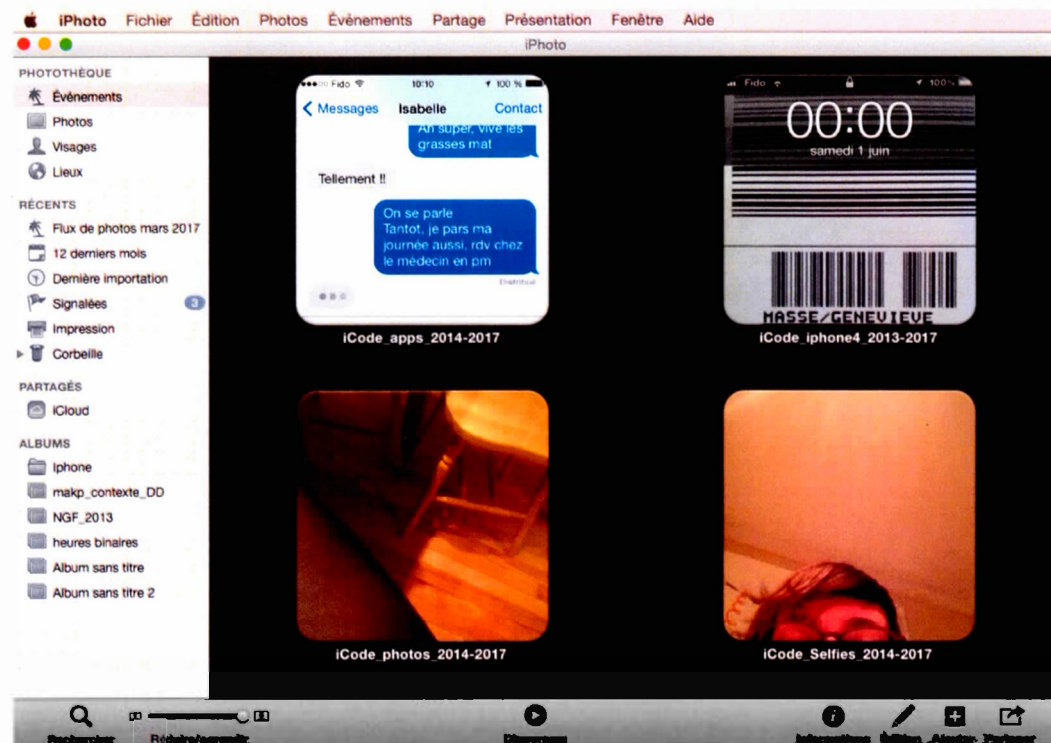


Figure 6 – Capture d'écran de l'application iPhoto et des différents albums du projet iCode

2.3 Combiner

Une fois que toutes les images sont classées par type, il s'agit de mettre à jour le fichier Word en retranscrivant le *temps binaire* de chacune des captures et en combinant deux heures consécutives pour en faire des octets de 8 bits = 10:00 + 10:01 = 10001001.

Voici la totalité des *heures binaires* combinées en octets de janvier 2013 à novembre 2017, divisées selon la version du iPhone utilisé durant ces années.

iPhone 4 – 01.01.2013 au 04.03.2014

```

10001001 10011111 00001011 11110001 01010110 11101111 11101011 11010001
01100111 01100111 11011111 10011001 10110100 01011000 10011111 10010011
10111111 00010010 00110100 01010110 01111010 10110010 00111000 10011000
10011010 10111111 01000101 11101111 00011010 10110010 00110100 01010110
01110100 01010110 11101110 11110010 00110110 11001101 11101111 11110000
00000001 10011010 10011111 01100011 10010010 00111011 11101111 11011001
10111100 11011111 00100011 00010010 00110100 00101101 00100011 10011101
10101011 11001111 00000000 00010001 00000001 10001011 11111111 10011101
11101010 10111111 10101000 10011110 11110001 00111101 00000001 00111011
11001000 11100001 11101111 10011011 00101000 10011010 10110010 11001101
11110010 00111011 00100011 11001111 10011010 10110000 00000001 00100011
00001100 11010001 01011111 00000001 00100011 11101111 10010011 10101011
11010011 11011101 10101011 11010000 00010100 01011000 10011100 11011001
11111111 11010010 00110010 11100001 00101000 10011001 11101111 10101011
11101010 10110010 00110100 01010110 01111101 10011011 11000001 11111000
10101010 10111110 11110011 10001001 11101111 10011010 10110011 00000010
00111101 00000001 10001001 10110001 00100100 01011101 00111000 10011111
10000010 11001101 10111110 11101111 00100011 10110010 00111010 10110010
00110101 10001101 11010101 01101101 11101111 00110110 01111100 11011110
11110100 01010000 00011001 01000110 01111011 00000001 00100011 10101011
11101011 10101011 10010001 01000101 11011110 10011001 11001001 11011100
11101111 00001010 10111111 11101111 11001101 11101100 11011000 10101100
11011100 11110011 10111111 11001110 11110001 10111000 11001101 11111000
10011011 11010000 00010010 00110100 11011010 10110100 01010111 10011010
10111110 10010001 00110101 10111110 00010010 00100011 01001010 10111011
10000000 10111101 11110001 10011100 00101110 11111011 11101111 10001100
11011110 11111101 11101111 00010100 10101110 11111111 01011000 10011010
10111101 11111000 10011011 11000101 01100111 10001011 00000001 11101011
11011110 11110010 00110100 01011010 10000010 10111100 10111111 11011010
11001101 10111001 10101011 10001001 10011011 00100011 10000010 00111111
11000011 10001101 10000011 10101100 01000110 11111110 00010010 10001001
10101110 01010110 01111010 10110010 00110000 00010011 01000101 10101011
11000100 11101111 01101000 11110000 00010011 01100110 01110111 01111000

```

```

10011101 11111111 01100110 01110111 11101110 00100010 00000001 00011001
10011101 00011100 01000101 01100111 01011010 11010001 00110100 01011110
11110000 00100011 01111110 11111100 00000001 00111100 01111011 01000101
11100111 11111001 11011110 11111010 11111111 00011001 10101011 00000101
11101111 10101100 10101000 10011110 11110000 01000101 10101011 01000101
10111011 11110100 01011000 10011011 00000001 00100011 10010000 00010100
01011110 11110110 01110001 01101011 11001111 00100100 01010001 11001111
00000001 00001110 11110100 01011100 11010000 00011100 11010100 01000101
00100011 10000000 00110101 00010011 11100100 01011010 00000001 00011000
10011110 11111100 11010000 00010011 11011110 11101111 11110100 10011000
10100001 00110011 01001010 10110000 00011100 11011000 00101011 11101111
01000101 11110001 01101000 11010111 11101111 10101011 11001101 00110000
00011000 10010000 00010101 00000100 01011000 11001001 11110100 10000010
01100111 00110001 10011011 11011110 00100111 11110010 00110110 01111101
01111101 11101111 00111100 11101111 10001100 01111000 10101100 11011110
11101111 11011001 10101011 10110010 00111000 10011100 11111001 10100110
01111100 11011110 11110011 11001101 11110011 00111010 10111100 11011000
10010000 11011110 00011000 10011011 11000000 00110100 01011000 11001110
11110101 01111001 11010000 00010011 00110100 01011000 11001110 11110101
01111001

```

iPhone 5s - 04.03.2014 au 24.05.2016

```

00110011 10111101 10001010 10110111 01110110 01111110 11110000 00100011
01011000 10001100 11011101 11101111 00100101 00000001 01100011 11011110
11110001 10100011 00110011 01011001 10111011 11111111 00010010 00111011
01000101 01011001 10010011 00101010 11001110 00111000 10101011 00100010
00110100 10101101 11110001 00100011 10001001 11101111 00000001 00010111
00011101 01010110 01111001 10101100 11101111 00000001 11010011 10001111
00111101 11100110 01111100 11111001 10111001 10011010 10111011 11000101
01101101 01111011 11000110 01110011 01010011 10110001 10011010 10111111
10011010 11001110 01011001 00010010 10001001 00100100 01111100 00000001
10011011 11000010 00111111 10101100 01000101 01100111 10011010 10111101
11100111 01000101 01100111 11001101 00110000 00010001 11010011 10011100
11011000 10011011 10110000 00010010 00110100 01010110 01110111 01111001
10101011 11011110 11110100 01010110 01111000 10011011 11111000 10011010
10110000 00010010 00111000 10011011 11001111 01011110 01000101 01111000
00010011 10011110 11110010 01011000 10101011 11001101 11110010 11011111
10101100 11011110 11001010 10111011 10011010 10111110 11001101 11011110
10011010 11101111 11111000 10111110 11111111 00100011 10101011 11001111
01000101 11110001 10011100 11101111 10001001 10010011 11001110 11110010
10001000 10001010 10111100 11011110 11111001 10111100 11101111 10010011
11110110 01110011 10001001 10011010 10111100 11011011 11011101 01011010
10111101 11101111 00010011 01000000 00010100 01011000 10011010 10111001
10111100 11010100 01000101 10011110 11111001 10111101 00010111 01111000
10011010 10110000 00010010 00110011 01000101 01111100 11101111 00100011
10110001 01111110 11110000 00011000 10011011 11101111 00011010 10110000
00010110 01111000 11001101 11101111 10101011 11001101 00000001 11110000
00010010 00110001 11110000 00010011 11111110 11111010 10111110 11110011
10001100 10111111 11011111 11111001 11000001 10101011 00000001 11001000

```

10011011	00010010	10101100	11010000	00010011	11100000	00011100	10101011
10011010	10111110	11111010	11000111	00010010	00110111	10101011	01001011
00100100	01011101	11101111	10111000	10010001	11001101	11101111	11111000
10011010	10110001	10001010	10111110	01101100	11101111	11001111	10011011
10110010	00110101	10001001	10101011	00010000	00010100	01010110	01111100
11110011	00000010	00111000	10101011	11101111	10101011	11100111	10011011
11011110	11111001	10111010	10110001	00100011	10101110	11111111	11110010
00111000	10011110	11111001	10101101	11101111	10001001	10111101	01011110
11111111	10011100	11001100	11011110	11111000	10011011	11001101	11101111
10001001	11001001	11001101	10001001	10101011	11001101	10101011	01100111
10001001	10111100	11101111	00010001	00111000	10011011	11100011	01000101
10110010	00111010	10111101	11101111	00000000	00100011	01100111	11101111
10001001	10110000	00011010	10111110	11011111	00010011	01000101	01100111
10111110	00000001	00100011	10011010	11001101	10111111	00111010	10111100
11011110	11110000	00011001	10101011	11101111	01100111	10001000	10011001
11010000	00010010	00111101	10001001	10111100	11011111	00010001	00100011
01101100	11011110	11110000	00010111	11111000	10011011	11001101	11100000
00011000	10111111	00000001	00100011	10001001	01111000	10011010	10111100
11011110	11110000	00010010	00111000	10011011	11101111	10011010	10111110
11111111	00000010	00111011	11001101	00100011	01000101	10001100	11011111
00100011	00010010	00110100	01011000	10011010	10111111	00010100	10001001
10011010	10111110	11110101	01011000	10011100	11110011	11010101	01101010
11011000	01011000	10111111	00110101	01101000	10011111	00000000	00000001
10001101	11110001	00100011	10001001	10101011	00000001	01000101	01100111
10110001	10001010	10111100	10111100	11111100	00000001	11001100	11101111
11001010	10111111	11110010	10011100	11011110	11110010	01010111	10111111
00000001	10001001	10101011	11001101	11101111	00110100	01010110	10001110
01101001	10101110	11110100	01010110	01111101	00000001	00100011	01000101
10101101	11011110	11101111	00000010	00111000	10011111	11000101	11001101
00100011	11110011	10011100	11011101	01010110	01111001	11001100	11011110
11110000	01000101	11001101	11101111	00010100	01010110	01111001	11000101
10101011	11001101	11110101	01100111	10011011	00000001	01000101	01100111
11001101	11101111	00100011	01000101	01111100	00000001	01000101	11000001
01111001	10101011	11001110	11110001	11001101	11101111	00000100	01010110
01111001	11001110	00110011	01000100	01010110	01111100	01000101	01010110
01111101	11101111	11110010	00111100	11011101	11101111	00000001	00100011
10011010	10110000	00011000	10011100	11011100	11001101	11101111	11001110
00110100	01010101	01100111	01111000	10011100	01100111	10111000	10011010
10111100	10101100	00001010	11101111	10001001	11001101	00000010	00111111
11001000	10010001	10001001	10111100	11101110	11111111	10001000	11001111
10001001	11001100	11111000	11000010	00111001	10001001	10110010	00111000
10011100	11010011	00111010	10111111	00000100	10101100	00000001	00010001
01101011	11101111	01000100	01011100	10001001	00000001	00100011	01100111
10001010	10111111	10011010	10111100	11111111	01010110	01111000	10011010
10111100	10011010	10111100	11011111	00100011	11000001	00111100	01000101
11001101	11110000	00010100	01010110	01111000	10011010	10111100	11011110
11110000	00000001	10001001	11001101	00000001	01000100	10001010	11001100
11011110	11110000	01100111	11000001	00100011	01111100	01100111	11001111
00000001	01111010	10111010	10111100	11010011	10001100	11111100	00101100

11101111	00110101	11001101	11101111	00011100	00001100	01000101	10101010
11001111	11111000	10011100	11110000	00011000	11000001	00111100	11110001
10101011	11100011	10101011	11010010	00100011	10001001	10111100	11010001
11001101	10101011	11000100	01011100	00100011	10001100	01010110	01111100
00110100	01011100	10011011	11001101	10001001	11001101	11000000	11000011
00000001	00100000	00011000	10101100	00111000	10111100	00000001	11000010
00111001	11000001	00100011	10011100	00101000	10010111	11001111	00110011
01101000	10011010	10111100	11011000	10010000	00100011	11111110	11110001
00101101	10101011	00100000	00011000	00111001	11001001	11001001	10110110
01110011	00010000	00010010	00111001	00010010	00111000	10101011	11110000
01000101	11101111	11001111	01000101	10100101	01100111	11011101	01000101
00110100	11001101	01000101	10000100	01010110	01111000	10011110	10111100
00100011	11001001	11101000	01101010	11010001	10101011	10101100	11111000
11001101	00100011	00111101	11101000	01100111	11010000	00010011	00100011
10101001	00101100	11101001	10101011	11001101	10001001	11000000	00010100
11100010	00111111	00111101	00111100	00100011	01111011	11111111	00010010
10101101	11101111	00010100	11001110	11110110	01111011	11001101	01010111
10001101	01110000	00011100	00000000	00010011	10100010	00111001	11101111
10101011	11011110	10001001	10101000	10011010	11001111	11011001	00110100
10011010	10111101	11101111	10000011	01010110	01111110	11111111	10001001
10111100	11011000	10110100	01010010	00111010	10111110	11111110	11111010
00000001	00100011	00010100	01010110	01110010	11101111	11001101	10001010
11001101	10101011	00000001	10101011	10011101	11101110	11110000	11111001
10111100	10011110	11111011	11001110	11110000	10001001	10101011	01100111
10011111	10100111	11101110	11001000	10011110	11001101	11001111	11001100
11110001	00110100	00110010	00110010	00111000	10011010	10110001	10110101
01111100	11011001	10111011	00101000	11011001	10101011	10110000	00011111
00100011	10100100	00000001	00101100	11011000	10011100	11011001	11101111
10001000	10011010	00000010	00111100	11001101	11101111	10001010	10111010
10111100	10011100	10001011	01101100	00000001	11101101	11110000	00100011
11100001	11110000	00010010	00111001	11110001	00110100	01110001	00010010
00110100	01010000	00000001	10000110	01111010	10011100	11010110	11110100
01010111	10101110	11110000	00010010	00111000	10011011	11001111	10011001
11010010	00111010	01111000	10001010	11001101	01101000	11010011	11101111
01101111	10111101	11101001	11011101	11101100	11101100	11010000	00010010
00111000	00101101	10111000	00110011	10011111	01000001	01000101	00100011
00111010	10111101	10101101	11111010	10111101	11100011	11101001	01101100
10011000	10101011	11001110	10001011	00101100	00010010	00111000	10101011
00000100	01011010	10111111	10100011	10111111	00010010	11110100	11011110
11111010	11110000	00010010	11100100	01011010	10110000	00010011	00000001
00100011	11011111	10101100	10001110	01001111	01011110	11110011	10001001
10101011	11001001	11111000	10011010	10101011	01101111	00000001	00100011
11011000	10011001	11110000	00011010	10110001	10101011	10110100	01010110
01110010	10110000	00010010	01010110	11101111	11111011	10001001	10011101
11100001	11011011	11111101	11100001	00011100	11001101	11011110	10011011
10110001	11100001	11100000	11001101	11011111	01101100	11011011	10011101
11011111	10111000	10011100	10011100	11011001	11010110	10100101	10001001
10101011	10110001	11001101	11000000	00110011	00111110	11111010	01111100
00000011	10101011	10001110	11110010	10111110	01010110	10011110	11101110

```

00000001 01111010 10111001 10101011 00011111 01100111 10011100 11111111
10010101 01010110 01110010 10010100 01011000 11111111 10001100 11010001
10101101 00111011 11111100 11010000 00011101

```

iPhone 6 - 26.05.2016 au 18.11.2017

```

00000001 00110110 01111000 10011011 00111100 11010100 01011010 10101011
11101010 10111100 11100110 01111000 10010100 11100010 11111010 00100000
00010111 10111010 10110001 10110011 01001000 10011101 11110011 10101011
11010101 01011011 00010010 00110100 11001101 00000001 01111101 10101011
11000000 00010010 00110100 10001001 11101111 00000100 01010111 00001001
10101100 11001010 11110000 00110000 00010010 00110110 01111100 11000101
00111000 10001111 00111010 10111110 10001010 00110100 00000001 01000101
01111011 11011100 00000001 11101111 01000101 10101011 00100011 00110101
11011100 11111110 10101111 11101111 01110011 11101111 01000100 01011101
11110010 01010111 11010000 10001001 00110011 11101111 01000101 11111001
11011001 11001000 11010001 00110111 10001010 10110001 11001101 11101111
11101100 10001001 10101011 11001110 11111111 11010111 11011000 10000010
00111100 10101011 11010000 01111010 10111110 11011001 11010010 00111100
11011110 11111000 10011010 00011100 00111010 10111111 10001001 11001111
10011110 11111000 10101100 11000010 00111101 11101000 11110010 10011100
10101011 10001010 10011001 00011111 10010000 00011000 10011110 01010011
00100011 01001101 00100011 01010100 01010110 10110111 10001001 10100010
00110000 00010110 01111010 10111100 01000101 10011011 01011011 00111000
10111000 10011010 01000101 01110011 10001001 10110000 00010001 00100011
01101110 11110010 00110000 00010101 10111111 00100101 10001010 10110011
00000100 01010110 01111001 10101110 11110000 00101001 10101100 00011011
11000110 00010111 10000011 01100111 10110001 10001001 10101100 11011110
11110010 00110100 11101111 11011110 11111010 00000001 10001001 11001101
11101111 11111011 11011111 10001101 11110101 11101111 10101011 00010010
00111001 10101011 00100011 00000001 00100010 00111101 00101100 11011111
10010000 00010010 00111011 11011110 11100011 01000101 11101111 00010010
10101111 11010001 11011000 10111101 11110010 00110000 10011110 11010011
11011000 10011110 11110001 11011011 00000000 00011100 10001011 11101111
10001001 11000000 10011001 10111000 10011101 00000001 01011001 10101011
11100011 10001100 00000001 10101011 01111000 10010010 10011011 10111101
00000000 00000001 11001101 11101001 10111111 10101011 11101111 10100111
00000001 00100011 10001001 10101011 11111100 11011100 00010101 01100111
10001001 10000001 10011100 00110011 10001001 10101011 11101111 00101001
01000101 10001101 01011001 11100010 00111001 11001101 11101111 11101111
10101000 10010010 10101011 00000000 00110101 11001101 11011110 01100111
10111110 01100111 11101111 11001101 11111001 10001001 00000001 00101100
11000011 01100111 11000110 01111110 01000101 01100111 01111100 11011110
00001011 00100011 10011010 10111101 11001101 10101011 11111010 11110100
01010100 01010110 01111100 11011110 00010010 00100011 01000101 01011100
11011010 01011110 11110100 01010110 01100111 11110110 01110110 01111010
10110010 00111000 10011100 11011101 01000101 00000001 10101011 10011100
00101000 10011010 10111100 01100111 10011101 00001101 11011001 10101011
10111110 10001001 11110000 00011100 11001001 10011001 10100000 00010010
01010101 01111000 10011100 11001110 11110011 11001100 11010010 00111011

```

00000000	00010100	01010110	01111100	01000110	01110100	01011000	10011010
10111011	10011110	11110100	01011111	11110000	00010010	00100011	10101011
11110001	00111010	10111100	01000101	10011100	11010000	00011011	11001101
11101111	11111101	11110000	00011101	10001001	00100011	00111000	10011010
10111101	11101111	10011100	11011110	11111000	10011010	11101111	00000001
10111110	11110100	01011010	01000100	01010101	11110100	00100011	11101110
10011001	11101101	11011110	11111000	10011001	11001101	11101111	11001101
11100010	00111111	11110011	11010000	00010010	00100011	10001001	11001111
10011001	10111100	11010000	01000101	00000001	00010010	11001000	10001000
11110101	11100100	01010101	10101011	11110010	01100111	01110011	01111000
10011100	01001011	00011000	11011101	11101111	01111000	10000100	01000101
11101111	00010010	10111011	10001001	00000001	10110111	10001110	11111111
01000101	01010110	01110000	00010010	10011001	11001101	11111001	10101010
00011100	11011100	11011110	11101110	10011010	10111101	11100001	11101111
00000100	01011001	10111010	10111011	10011100	11011110	11111000	10011111
11110000	00010001	00111010	10110110	00110111	11010011	10001001	10101110
11110100	01010110	11001101	11110000	00010010	00110010	00111010	11101111
01111010	10101100	00000001	10000001	00111000	11100010	00111100	00110011
10101011	11000010	00110101	01101110	11110010	11110001	01111000	10101101
11101110	11101111	11110100	01011000	10111001	11001101	11101011	00000001
01011100	11011110	11111100	00010010	00110110	01111110	11111010	10111000
10011101	00011000	01100111	10001010	11100110	01111010	11001101	11110000
11000000	10011111	11001101	11101001	10101011	10010011	00110000	00011000
10011011	11001101	00101100	11010110	11001101	00010100	01011001	10100001
11010110	01111000	11010111	11010000	00011010	11010000	00011000	10010001
00111001	11001101	01111000	10010100	10111111	01011001	11011001	01000101
10101110	10010011	10111110	01000101	01100111	11111011	11101001	10101011
00001011	11011110	11111011	11110110	10101011			

2.4 Traduire

Une fois les heures retranscrites et combinées en octets, le fichier texte produit par chaque iPhone est envoyé à mon collaborateur Pascal Audet, qui grâce à un mini-logiciel¹⁹ conçu sur mesure, traduit les centaines d'octets en centaines de pixels.²⁰ Pour être en relation directe avec la technologie avec laquelle je développe ces images numériques, le format des images produites a été déterminé selon la dimension des écrans de chacun des téléphones utilisés pendant la capture du *temps binaire*. L'évolution des appareils étant très rapide, les formats des écrans changent à chaque modèle, parfois plus d'une fois par année :

iPhone 4 : 2,133 pouces x 3,2 pouces

iPhone 5s : 2,133 pouces x 3,787 pouces

iPhone 6 : 2,5 pouces x 4,444 pouces

¹⁹ Voir Figure 7 en page 105 : logiciel développé avec Processing, aussi un logiciel de codage qui permet aux artistes de concevoir des plateformes web.

²⁰ Voici la section du code de programmation dans le logiciel Processing qui permet la corrélation directe entre les chiffres (octets) et les couleurs (pixels) :

```
//retourne un chiffre de 0.255
//selon un variable : 10101011
int decodeCouleur(String mot)
{
  int p1, p2, p3, p4, p5, p6, p7, p8;
  p8=int(mot.substring(0, 1))*128;
  p7=int(mot.substring(1, 2))*64;
  p6=int(mot.substring(2, 3))*32;
  p5=int(mot.substring(3, 4))*16;
  p4=int(mot.substring(4, 5))*8;
  p3=int(mot.substring(5, 6))*4;
  p2=int(mot.substring(6, 7))*2;
  p1=int(mot.substring(7, 8));
  return p8+p7+p6+p5+p4+p3+p2+p1;
}
```

Source de l'explication des 256 combinaisons du noir au blanc : <https://processing.org/tutorials/color/>

Des 256 possibilités de combinaisons des *heures binaires*, chaque octet produit par *iCode* se traduit en 256 variations entre le noir et le blanc²¹ : 00000000 = pixel noir et 11111111 = pixel blanc²². La traduction des 256 octets en pixels, dans l'ordre qui suit, permet de faire la corrélation directe entre les heures binaires capturées la nuit (portion foncée) et les heures binaires capturées le jour (portion claire) :

```

00000000 00000001 00000010 00000011 00000100 00000101 00000110 00000111
00001000 00001001 00001010 00001011 00001100 00001101 00001110 00001111
00010000 00010001 00010010 00010011 00010100 00010101 00010110 00010111
00011000 00011001 00011010 00011011 00011100 00011101 00011110 00011111
00100000 00100001 00100010 00100011 00100100 00100101 00100110 00100111
00101000 00101001 00101010 00101011 00101100 00101101 00101110 00101111
00110000 00110001 00110010 00110011 00110100 00110101 00110110 00110111
00111000 00111001 00111010 00111011 00111100 00111101 00111110 00111111
01000000 01000001 01000010 01000011 01000100 01000101 01000110 01000111
01001000 01001001 01001010 01001011 01001100 01001101 01001110 01001111
01010000 01010001 01010010 01010011 01010100 01010101 01010110 01010111
01011000 01011001 01011010 01011011 01011100 01011101 01011110 01011111
01100000 01100001 01100010 01100011 01100100 01100101 01100110 01100111
01101000 01101001 01101010 01101011 01101100 01101101 01101110 01101111
01110000 01110001 01110010 01110011 01110100 01110101 01110110 01110111
01111000 01111001 01111010 01111011 01111100 01111101 01111110 01111111
10000000 10000001 10000010 10000011 10000100 10000101 10000110 10000111
10001000 10001001 10001010 10001011 10001100 10001101 10001110 10001111
10010000 10010001 10010010 10010011 10010100 10010101 10010110 10010111
10011000 10011001 10011010 10011011 10011100 10011101 10011110 10011111
10100000 10100001 10100010 10100011 10100100 10100101 10100110 10100111
10101000 10101001 10101010 10101011 10101100 10101101 10101110 10101111
10110000 10110001 10110010 10110011 10110100 10110101 10110110 10110111
10111000 10111001 10111010 10111011 10111100 10111101 10111110 10111111
11000000 11000001 11000010 11000011 11000100 11000101 11000110 11000111
11001000 11001001 11001010 11001011 11001100 11001101 11001110 11001111
11010000 11010001 11010010 11010011 11010100 11010101 11010110 11010111
11011000 11011001 11011010 11011011 11011100 11011101 11011110 11011111
11100000 11100001 11100010 11100011 11100100 11100101 11100110 11100111
11101000 11101001 11101010 11101011 11101100 11101101 11101110 11101111
11110000 11110001 11110010 11110011 11110100 11110101 11110110 11110111
11111000 11111001 11111010 11111011 11111100 11111101 11111110 11111111

```

²¹ Pour un octet, le plus petit nombre est 0 (représenté par huit zéros 00000000), et le plus grand est 255 (représenté par huit chiffres « un » 11111111), ce qui représente 256 possibilités de valeurs différentes. Source : <http://www.commentcamarche.net/contents/95-le-codage-binaire>

²² Voir Figure 8 en page 106

La grosseur des pixels dans chaque image représente la fréquence des captures d'écran sur chaque iPhone. Comme le protocole est aléatoire, la quantité de pixels générés diffère pour chacun des téléphones; plus je vois le *temps binaire*, plus il y a de captures des *heures binaires*, donc plus il y aura de pixels et plus ces pixels seront petits :

iPhone 4 : 410 pixels = 820 captures d'écrans entre janvier 2013 et mars 2014 (15 mois) ²³

iPhone 5s : 1 023 pixels = 2 046 captures d'écrans entre mars 2014 et mai 2016 (25 mois) ²⁴

iPhone 6 : 573 pixels = 1146 captures d'écrans entre mai 2016 et novembre 2017 (14 mois) ²⁵

Pour conclure cette étape cruciale de la traduction des octets en pixels, je dois souligner l'engagement de Pascal Audet pour le développement de ce mini-logiciel. Au jour d'aujourd'hui, j'en connais plus sur les principes de l'image grâce à son enseignement des étapes cruciales de la traduction du code en pixels.

²³ Voir Figure 9 en page 107 : images produites par le code capturé par le iPhone 4

²⁴ Voir Figure 10 en page 108 : images produites par le code capturé par le iPhone 5s

²⁵ Voir Figure 11 en page 109 : images produites par le code capturé par le iPhone 6 jusqu'à maintenant. Cette image est encore en développement jusqu'à ce que je change de téléphone, à la fin de mon forfait FIDO ou si le téléphone brise avant la fin du contrat en cours. L'image finale sera produite et exposé seulement à ce moment. La voici seulement à titre comparatif et afin d'appuyer l'explication du processus en cours.

2.5 Dater

Dans la même volonté autoréflexive de comprendre le travail en cours, j'ai créé un calendrier Excel afin d'identifier chaque heure capturée depuis le début. Entamé seulement après deux ans de travail, le processus de mise à jour mensuelle est réalisé en complément des autres étapes de classement des images. Ce calendrier me permet de visualiser la fréquence de la capture, comme s'il s'agissait de compiler des statistiques de ma propre utilisation du téléphone, une autre tentative d'autoprésentation. Voici la totalité des 59 mois de capture des *heures binaires* de janvier 2013 à novembre 2017 :

Janvier

2013 00:00 00:01 00:10 00:11 01:00 01:01 01:10 01:11 10:00 10:01 10:10 10:11 11:00 11:01 11:10 11:11

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

10:00 10:01

17

10:01

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

11:11

31 00:00

Février

2013 00:00 00:01 00:10 00:11 01:00 01:01 01:10 01:11 10:00 10:01 10:10 10:11 11:00 11:01 11:10 11:11

1

2

3

4

5

10:11

6

7

8

9

10

11:11

11

00:01

12

01:01

13

14

15

01:10

16

17

18

19

11:10 11:11

20

21

22

11:10

23

24

25

26

27

28

29

30

31

Mars

2013	00:00	00:01	00:10	00:11	01:00	01:01	01:10	01:11	10:00	10:01	10:10	10:11	11:00	11:01	11:10	11:11
1												10:11		11:01		
2																
3		00:01					01:10	01:11								
4							01:10	01:11								
5																
6																
7																
8																
9													11:01		11:11	
10									10:01							
11																
12																
13									10:01		10:11					
14																
15																
16					01:00	01:01			10:00	10:01					11:11	
17									10:01							
18			00:11									10:11				
19															11:11	
20		00:01	00:10	00:11	01:00	01:01	01:10	01:11			10:10	10:11				
21			00:10	00:11					10:00	10:01						
22									10:00	10:01	10:10	10:11				
23															11:11	
24																
25					01:00	01:01								11:10	11:11	
26		00:01									10:10	10:11				
27			00:10	00:11	01:00	01:01	01:10	01:11								
28					01:00	01:01	01:10							11:10		
29														11:10	11:11	
30																
31			00:10	00:11			01:10						11:00	11:01	11:10	11:11

[illegible]

Mai

2013 00:00 00:01 00:10 00:11 01:00 01:01 01:10 01:11 10:00 10:01 10:10 10:11 11:00 11:01 11:10 11:11

1

2

10:00 10:01

3

11:10 11:11

4

5

00:01

00:11

11:01

6

00:00 00:01

00:11

10:11 11:00

7

10:00

8

11:10

9

00:01

11:10 11:11

10

11

10:01

12

13

14

15

10:11

16

17

00:10

10:00 10:01 10:10 10:11

18

00:10

11:00 11:01

11:11

19

20

21

00:10 00:11

10:11

22

23

24

00:10 00:11

11:00

11:11

25

26

27

10:01 10:10 10:11

28

00:00 00:01 00:10 00:11

29

00:00

11:00 11:01

30

00:01

01:01

11:11

31

[illegible]

Juillet

2013	00:00	00:01	00:10	00:11	01:00	01:01	01:10	01:11	10:00	10:01	10:10	10:11	11:00	11:01	11:10	11:11
1									10:00		10:10	10:11				
2															11:10	11:11
3				00:11												
4									10:00	10:01					11:10	11:11
5																
6									10:00		10:10	10:11				
7				00:11												
8																
9	00:00		00:10	00:11										11:01		
10																
11	00:00	00:01							10:00	10:01		10:11				
12		00:01	00:10		01:00	01:01										
13														11:01		
14				00:11					10:00	10:01						11:11
15									10:00							
16																
17																
18			00:10													
19																
20													11:00	11:01		
21												10:11			11:10	11:11
22			00:10	00:11								10:11				
23			00:10	00:11							10:10	10:11				
24			00:10	00:11												
25						01:01			10:00					11:01		
26														11:01		
27						01:01	01:10									
28														11:01	11:10	11:11
29				00:11			01:10	01:11					11:00	11:01	11:10	11:11
30						01:00	01:01									
31	00:00	00:01								10:01						

Août

2013	00:00	00:01	00:10	00:11	01:00	01:01	01:10	01:11	10:00	10:01	10:10	10:11	11:00	11:01	11:10	11:11
1					01:00		01:10	01:11								
2												10:11				
3	00:00	00:01	00:10	00:11							10:10	10:11				
4															11:10	
5																
6																
7												10:11				
8											10:10	10:11				
9																
10										10:01						
11		00:01			01:00	01:01								11:01	11:10	
12										10:01						
13										10:01			11:00	11:01		
14													11:00		11:10	11:11
15	00:00										10:10	10:11				11:11
16															11:10	11:11
17													11:00	11:01	11:10	
18													11:00	11:01		
19										10:01						
20												10:11	11:00	11:01		
21													11:00			11:11
22				00:11								10:11				11:11
23													11:00		11:10	11:11
24		00:01										10:11				
25									10:00				11:00	11:01		11:11
26									10:00	10:01		10:11		11:01		
27	00:00	00:01	00:10	00:11	01:00											
28															11:01	
29																
30											10:10	10:11				
31					01:00	01:01		01:11		10:01	10:10	10:11			11:10	

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Janvier

2014	00:00	00:01	00:10	00:11	01:00	01:01	01:10	01:11	10:00	10:01	10:10	10:11	11:00	11:01	11:10	11:11
1		00:01							10:00	10:01					11:10	11:11
2																
3													11:00	11:01		
4	00:00	00:01		00:11										11:01	11:10	
5															11:10	11:11
6																
7					01:00					10:01						
8									10:00		10:10					
9		00:01		00:11												
10																
11				00:11	01:00	01:01						10:11				
12	00:00	00:01											11:00	11:01		
13																
14																
15									10:00							
16																
17			00:10										10:11			
18																
19															11:10	11:11
20					01:00	01:01										11:11
21		00:01					01:10		10:00							
22														11:01		
23								01:11							11:10	11:11
24										10:10	10:11	11:00				
25														11:01		
26				00:11												
27	00:00	00:01							10:00	10:01						
28	00:00	00:01				01:01										
29	00:00				01:00	01:01			10:00				11:00			
30										10:01						11:11
31					01:00				10:00							

[illegible]

[illegible][illegible]

[illegible]

Mai

2014	00:00	00:01	00:10	00:11	01:00	01:01	01:10	01:11	10:00	10:01	10:10	10:11	11:00	11:01	11:10	11:11
1				00:11								10:11				
2		00:01								10:01	10:10	10:11				11:11
3										10:01	10:10		11:00		11:10	
4																
5																
6						01:01				10:01						
7		00:01	00:10						10:00	10:01						
8			00:10		01:00			01:11					11:00			
9	00:00	00:01								10:01		10:11	11:00			
10																
11																
12			00:10	00:11												11:11
13											10:10		11:00			
14					01:00	01:01	01:10	01:11		10:01	10:10	10:11		11:01	11:10	
15								01:11								
16					01:00	01:01	01:10	01:11					11:00	11:01		
17				00:11												
18																
19	00:00	00:01														
20														11:01		
21				00:11						10:01			11:00	11:01		
22									10:00	10:01	10:10	10:11				
23	00:00	00:01	00:10	00:11	01:00	01:01		01:11		10:01	10:10	10:11		11:01	11:10	11:11
24					01:00	01:01	01:10	01:11	10:00	10:01		10:11				
25																11:11
26									10:00	10:01	10:10	10:11				
27	00:00	00:01	00:10	00:11					10:00	10:01		10:11	11:00			11:11
28						01:01									11:10	
29					01:00	01:01		01:11	10:00							
30		00:01		00:11						10:01					11:10	11:11
31			00:10			01:01			10:00		10:10	10:11				

[illegible]

Juillet

2014	00:00	00:01	00:10	00:11	01:00	01:01	01:10	01:11	10:00	10:01	10:10	10:11	11:00	11:01	11:10	11:11
1							01:10	01:11								
2				00:11					10:00	10:01						
3										10:01						
4											10:10	10:11	11:00	11:01		
5												10:11		11:01		
6																
7														11:01		
8						01:01					10:10	10:11		11:01	11:10	11:11
9		00:01		00:11	01:00											
10	00:00	00:01			01:00	01:01			10:00	10:01	10:10	10:11				
11										10:01		10:11	11:00	11:01		
12					01:00	01:01				10:01						
13																
14										10:01		10:11		11:01		
15		00:01						01:11	10:00	10:01	10:10	10:11				
16	00:00	00:01	00:10	00:11	01:00	01:01		01:11					11:00			
17															11:10	11:11
18			00:10	00:11								10:11				
19		00:01						01:11							11:10	11:11
20	00:00	00:01							10:00	10:01		10:11			11:10	11:11
21		00:01									10:10	10:11				
22	00:00	00:01					01:10	01:11	10:00				11:00			
23														11:01	11:10	11:11
24											10:10	10:11	11:00	11:01		
25	00:00	00:01														11:11
26	00:00	00:01	00:10	00:11												
27		00:01														11:11
28																
29	00:00	00:01		00:11												11:11
30															11:10	11:11
31											10:10	10:11			11:10	11:11

Août

2014	00:00	00:01	00:10	00:11	01:00	01:01	01:10	01:11	10:00	10:01	10:10	10:11	11:00	11:01	11:10	11:11
1				00:11					10:00				11:00			
2												10:11				11:11
3														11:01		11:11
4									10:01				11:00			
5		00:01									10:10	10:11				
6	00:00	00:01											11:00			
7																
8																
9									10:00	10:01		10:11				
10		00:01	00:10								10:10		11:00	11:01		
11																
12	00:00	00:01		00:11												11:10
13	00:00	00:01											11:00			
14											10:10	10:11				
15																
16									10:01	10:10	10:11				11:10	11:11
17											10:10		11:00			
18								01:11								
19																
20																
21		00:01	00:10	00:11							10:10					
22												10:11				
23					01:00							10:11				
24				00:11	01:00	01:01								11:01	11:10	11:11
25												10:11				
26									10:00							
27										10:01						
28		00:01											11:00	11:01	11:10	11:11
29																11:11
30									10:00	10:01	10:10	10:11				
31		00:01							10:00		10:10	10:11			11:10	

[illegible]

Octobre

2014	00:00	00:01	00:10	00:11	01:00	01:01	01:10	01:11	10:00	10:01	10:10	10:11	11:00	11:01	11:10	11:11
1													11:00	11:01	11:10	11:11
2									10:00	10:01		10:11	11:00	11:01	11:10	11:11
3									10:00	10:01			11:00			
4									10:01				11:00	11:01		
5									10:00	10:01	10:10	10:11	11:00	11:01		
6											10:10	10:11				
7							01:10	01:11	10:00	10:01		10:11	11:00		11:10	11:11
8		00:01		00:11					10:00	10:01		10:11			11:10	
9				00:11	01:00	01:01						10:11				
10			00:10	00:11							10:10	10:11		11:01	11:10	11:11
11	00:00		00:10	00:11			01:10	01:11							11:10	11:11
12									10:00	10:01		10:11				
13	00:00	00:01									10:10	10:11			11:10	
14														11:01		11:11
15		00:01		00:11	01:00	01:01	01:10	01:11								
16												10:11			11:10	
17	00:00	00:01	00:10	00:11					10:01	10:10			11:00	11:01		
18												10:11				11:11
19				00:11							10:10	10:11	11:00		11:10	11:11
20	00:00	00:01							10:01	10:10	10:11				11:10	11:11
21							01:10	01:11	10:00	10:01				11:01		
22	00:00	00:01	00:10	00:11										11:01		
23									10:00	10:01		10:11	11:00	11:01		11:11
24		00:01	00:10	00:11			01:10						11:00	11:01	11:10	11:11
25	00:00	00:01					01:11									11:11
26									10:00	10:01		10:11	11:00	11:01	11:10	
27	00:00	00:01										10:11				11:11
28	00:00	00:01	00:10	00:11					10:00	10:01						
29							01:11	10:00	10:01	10:10	10:11	11:00	11:01	11:10	11:11	
30	00:00	00:01	00:10	00:11					10:00	10:01		10:11			11:10	11:11
31									10:01	10:10	10:11				11:10	11:11

[illegible]

Décembre

2014	00:00	00:01	00:10	00:11	01:00	01:01	01:10	01:11	10:00	10:01	10:10	10:11	11:00	11:01	11:10	11:11
1													11:00	11:01		
2			00:10	00:11												11:11
3				00:11						10:01			11:00	11:01		
4						01:01	01:10	01:11		10:01			11:00	11:01	11:10	11:11
5	00:00				01:00	01:01							11:00	11:01	11:10	11:11
6						01:01										
7					01:00	01:01	01:10	01:11		10:01			11:00			
8						01:01					10:10	10:11				
9													11:00	11:01		11:11
10						01:01	01:10	01:11		10:01		10:11				
11	00:00	00:01			01:00	01:01	01:10	01:11					11:00	11:01	11:10	11:11
12			00:10	00:11	01:00	01:01		01:11					11:00			
13																
14	00:00	00:01			01:00	01:01							11:00			
15		00:01						01:11		10:01	10:10	10:11	11:00		11:10	11:11
16		00:01											11:00	11:01	11:10	11:11
17	00:00	00:01			01:00	01:01	01:10	01:11		10:01			11:00		11:10	11:11
18				00:11	01:00	01:01	01:10	01:11					11:00			
19					01:00	01:01	01:10	01:11						11:01	11:10	11:11
20			00:10	00:11									11:00	11:01	11:10	11:11
21	00:00	00:01	00:10	00:11						10:01	10:10	10:11				
22	00:00	00:01								10:01	10:10		11:00	11:01		
23													11:00	11:01	11:10	11:11
24													11:00		11:10	
25				00:11	01:00	01:01	01:10	01:11	10:00	10:01			11:00			
26							01:10	01:11				10:11				
27									10:00	10:01	10:10	10:11	11:00			
28											10:10		11:00			
29	00:00															
30											10:10	10:11			11:10	11:11
31									10:00	10:01			11:00	11:01		

Janvier

2015	00:00	00:01	00:10	00:11	01:00	01:01	01:10	01:11	10:00	10:01	10:10	10:11	11:00	11:01	11:10	11:11
1	00:00		00:10	00:11												11:11
2													11:00			
3									10:00	10:01						
4		00:01							10:00	10:01		10:11	11:00		11:10	11:11
5									10:00				11:00			11:11
6									10:00	10:01			11:00			
7													11:00			11:11
8									10:00				11:00			
9																
10			00:10	00:11						10:01						
11									10:00	10:01		10:11				
12			00:10	00:11					10:00	10:01	10:10		11:00	11:01		
13				00:11								10:10	10:11			11:11
14	00:00				01:00							10:10		11:00		
15	00:00	00:01														
16		00:01					01:10					10:11			11:10	11:11
17					01:00	01:01							11:00			
18									10:00	10:01						
19	00:00	00:01	00:10	00:11			01:10	01:11	10:00		10:10	10:11				11:11
20										10:01	10:10	10:11	11:00			11:11
21					01:01	01:10	01:11									
22									10:00	10:01	10:10	10:11	11:00			
23										10:01	10:10	10:11	11:00	11:01		11:11
24			00:10	00:11									11:00			
25		00:01		00:11									11:00			11:11
26					01:00	01:01							11:00	11:01		11:11
27	00:00	00:01			01:00	01:01	01:10	01:11	10:00	10:01	10:10	10:11	11:00	11:01	11:10	11:11
28	00:00	00:01							10:00	10:01			11:00	11:01		
29	00:00	00:01			01:00				10:00		10:10		11:00	11:01	11:10	11:11
30	00:00						01:10	01:11					11:00			
31		00:01	00:10	00:11				01:11					11:00			

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Mai

2015 00:00 00:01 00:10 00:11 01:00 01:01 01:10 01:11 10:00 10:01 10:10 10:11 11:00 11:01 11:10 11:11

1

2 00:10 00:11

3 00:11

4

5 11:01 11:10

6 10:00

7

8 01:10 01:11 11:01

9

10 00:00 00:01 00:11

11 00:10 00:11 10:00 10:01 10:10

12 10:01

13

14 00:10 11:00 11:10

15 10:01

16

17

18 10:10 10:11 11:00 11:01

19 10:00 10:01 11:00

20 00:00 00:01 01:00

21

22 11:10

23 00:10 00:11 11:11

24 00:11 11:01

25 00:11 11:00

26 00:10 00:11 01:11 10:11 11:11

27 00:01 00:10 10:10 11:01 11:10 11:11

28 00:01 01:00 11:00 11:10 11:11

29 01:01 01:11 10:11 11:00 11:01

30 01:00 01:11 10:00 11:01

31 01:11

[illegible]

Juillet

2014	00:00	00:01	00:10	00:11	01:00	01:01	01:10	01:11	10:00	10:01	10:10	10:11	11:00	11:01	11:10	11:11
1		00:01			01:00	01:01	01:10	01:11								
2																
3			00:10												11:10	11:11
4													11:00	11:01		
5																
6																
7																
8									10:00	10:01	10:10		11:00	11:01		
9																
10											10:10	10:11				
11																
12	00:00	00:01														
13											10:10	10:11				
14									10:01				11:01	11:10	11:11	
15	00:00														11:11	
16									10:01		10:11	11:00		11:10	11:11	
17	00:00								10:00	10:01	10:10	10:11				
18			00:10				01:10	01:11						11:01		
19									10:01						11:11	
20											10:10					
21	00:00	00:01						01:11							11:10	
22															11:10	
23													11:00			
24									10:00	10:01						
25												10:11				
26															11:10	
27													11:00	11:01		
28																
29																
30																
31													11:00		11:10	11:11

Août

2015	00:00	00:01	00:10	00:11	01:00	01:01	01:10	10:00	10:00	10:01	10:10	10:11	11:00	11:01	11:10	11:11
1													11:00			11:11
2		00:01	00:10	00:11	01:00											
3				00:11												
4																
5			00:10	00:11												
6			00:10	00:11												
7																
8														11:01		
9								10:00	10:01	10:10	10:11					
10		00:01										10:11				
11																
12					01:00	01:01		10:00					11:00	11:01		
13																
14																
15																
16																
17																
18									10:01							
19																
20																
21												10:11				
22																
23																
24																
25			00:10					10:00								
26																
27														11:01		
28																
29																
30																
31									10:01							

[illegible]

Octobre

2015	00:00	00:01	00:10	00:11	01:00	01:01	01:10	01:11	10:00	10:01	10:10	10:11	11:00	11:01	11:10	11:11
1														11:01	11:10	11:11
2																11:11
3																
4							01:10	01:11	10:00	10:01						
5																11:11
6					01:00	01:01	01:10	01:11		10:01						
7																
8													11:00	11:01		
9					01:00				10:00	10:01	10:10	10:11				
10					01:00	01:01		01:11						11:01		
11							01:10									
12							01:10		10:00	10:01			11:00			
13		00:01														
14																
15	00:00	00:01													11:10	
16													11:01		11:11	
17	00:00		00:10	00:11											11:10	
18		00:01														11:11
19																
20	00:00	00:01	00:10	00:11						10:01						11:11
21	00:00	00:01		00:11												
22																
23																
24																
25						01:00		01:10								
26		00:01	00:10	00:11	01:00	01:01										
27	00:00															
28	00:00	00:01								10:00						
29							01:10	01:11								
30											10:10					
31										10:01			11:00	11:01		

[illegible]

Décembre

2015	00:00	00:01	00:10	00:11	01:00	01:01	01:10	01:11	10:00	10:01	10:10	10:11	11:00	11:01	11:10	11:11
1														11:01		
2														11:01	11:10	
3				00:11												
4													11:00		11:10	
5													11:00	11:01		
6																
7	00:00	00:01	00:10	00:11					10:00							
8			00:10											11:01		
9												10:11				
10																
11									10:00							
12				00:11						10:01						11:11
13																
14					01:00											
15		00:01			01:00	01:01										
16			00:10	00:11												
17				00:11							10:10	10:11		11:01		
18																
19											10:10			11:01		11:11
20											10:10	10:11		11:01	11:10	
21				00:11												
22																
23															11:10	
24										10:01						
25							01:10							11:00		
26											10:10					
27										10:01	10:10	10:11	11:00		11:10	11:11
28									10:00							
29												10:11				
30			00:10											11:00		
31	00:00		00:10	00:11					10:00		10:10	10:11				

[illegible]

[illegible]

2016 00:00 00:01 00:10 00:11 01:00 01:01 01:10 01:11 10:00 10:01 10:10 10:11 11:00 11:01 11:10 11:11

2 00:01

3

4

5 00:01

6

11:00 11:01

11:01 11:10

7

10:01

8

10:11

9

10:11

10

11

12 00:01

13

11:10

14 00:01

11:10

15

16 00:00

17

18

11:00 11:01

19

20

11:01

11:11

21

22

23

01:10

24

25

11:00 11:01

26

10:11

27

10:01

11:01

28

11:01

11:11

29

10:11

30

31

[illegible]

Mai

2016	00:00	00:01	00:10	00:11	01:00	01:01	01:10	01:11	10:00	10:01	10:10	10:11	11:00	11:01	11:10	11:11
1			00:10													
2												10:11			11:10	
3						01:01	01:10									
4										10:01					11:10	
5																
6	00:00															
7		00:01		00:11							10:10	10:11				
8										10:01	10:10	10:11				
9						01:01										11:11
10			00:10	00:11												
11										10:01			11:00			11:11
12										10:01						
13						01:01	01:10	01:11								
14				00:11						10:01						
15					01:00	01:01										
16										10:00						11:11
17																
18																
19																11:11
20										10:00			11:00	11:01		
21		00:01									10:10			11:01		
22				00:11								10:11				
23																11:11
24													11:00	11:01		
25																
26	00:00	00:01													11:01	
27	00:00	00:01		00:11			01:10	01:11	10:00	10:01		10:11				
28				00:11												
29																
30																
31													11:00	11:01		

Juin

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Octobre

2016	00:00	00:01	00:10	00:11	01:00	01:01	01:10	01:11	10:00	10:01	10:10	10:11	11:00	11:01	11:10	11:11
1													11:00			
2			00:10	00:11										11:01	11:10	
3									10:00							11:11
4																
5																
6																
7													10:11			
8											10:10					
9																
10																
11																
12																
13																
14																
15										10:01						
16	00:00	00:01							10:00	10:01					11:10	
17						01:01										
18				00:11												
19			00:10	00:11	01:00									11:01		
20			00:10	00:11		01:01	01:10									
21																
22								01:11					10:11			
23										10:01						
24			00:10	00:11												
25	00:00						01:10	01:11								
26					01:00	01:01				10:01		10:11				
27						01:01										
28								01:11				10:11				
29										10:01						
30					01:00			01:11								
31									10:00	10:01		10:11				

[illegible]

Décembre

2016	00:00	00:01	00:10	00:11	01:00	01:01	01:10	01:11	10:00	10:01	10:10	10:11	11:00	11:01	11:10	11:11
1									10:00							
2														11:01		11:11
3						01:01									11:10	11:11
4											10:10	10:11				
5		00:01	00:10	00:11						10:01	10:10	10:11				
6																
7																
8			00:10	00:11												
9	00:00	00:01	00:10	00:11										11:01		
10			00:10										11:00	11:01		11:11
11																
12										10:01						
13	00:00	00:01	00:10	00:11								10:11		11:01	11:10	
14															11:10	
15				00:11	01:00	01:01										
16							01:10	01:11								
17		00:01	00:10								10:10					11:11
18														11:01		
19																
20		00:01												11:01		
21									10:00			10:11				11:11
22			00:10	00:11												
23																
24																
25																
26	00:00									10:01					11:10	
27														11:01		
28				00:11										11:01		
29									10:00	10:01					11:10	11:11
30		00:01												11:01		
31												10:11				

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Mai

2017	00:00	00:01	00:10	00:11	01:00	01:01	01:10	01:11	10:00	10:01	10:10	10:11	11:00	11:01	11:10	11:11
1	00:00	00:01										10:11	11:00	11:01	11:10	11:11
2														11:01		11:11
3	00:00	00:01												11:01		
4									10:00	10:01						
5			00:10	00:11					10:00	10:01	10:10	10:11		11:01	11:10	11:11
6																
7									10:01				11:00	11:01	11:10	11:11
8									10:00	10:01	10:10				11:10	11:11
9	00:00	00:01														
10												10:11				
11															11:10	11:11
12																
13																
14					01:00	01:01										
15											10:10					
16					01:00	01:01										11:11
17					01:00											
18			00:10	00:11											11:10	
19									10:01				11:00			
20														11:01		
21														11:01	11:10	11:11
22									10:00	10:01			11:00	11:01	11:10	11:11
23																
24																
25													11:00	11:01	11:10	
26			00:10	00:11												11:11
27				00:11										11:01		
28	00:00	00:01	00:10	00:11					10:00	10:01			11:00			11:11
29									10:01	10:10			11:00	11:01		
30	00:00				01:00	01:01										
31	00:00	00:01	00:10										11:00			

[illegible]

[illegible]

Août

2017	00:00	00:01	00:10	00:11	01:00	01:01	01:10	01:11	10:00	10:01	10:10	10:11	11:00	11:01	11:10	11:11
1																
2																
3				00:11					10:00	10:01	10:10				11:10	11:11
4																
5					01:00	01:01	01:10						11:00	11:01		11:11
6	00:00	00:01	00:10	00:11												
7			00:10	00:11							10:10				11:10	11:11
8								01:11			10:10		11:00			
9																
10																
11	00:00	00:01							10:00							
12																
13																
14		00:01														
15				00:11					10:00						11:10	
16																
17																
18			00:10	00:11									11:00			
19				00:11							10:10	10:11	11:00			
20			00:10	00:11												
21																
22						01:01	01:10								11:10	11:11
23			00:10													11:11
24																
25		00:01														
26																
27								01:11								
28																
29									10:00		10:10					
30													11:01	11:10	11:11	
31					01:00	01:01			10:00			10:11				

[illegible]

[illegible]

[illegible]

CHAPITRE III AUTOREPRÉSENTATION

Dans le chapitre qui suit, il s'agit de présenter comment la méthodologie conceptuelle me permet d'activer les projets qui questionnent les limites de l'autoreprésentation. Pour ce faire, je présenterai les aspects autopréséntatifs du travail des artistes Roman Opalka et On Kawara, par leur projet, respectivement *Détails* et la trilogie *I Met, I Went, I Got Up*. J'expliquerai ensuite comment la répétition mène à la construction identitaire, pour finalement élaborer les conclusions de cette tentative d'autoreprésentation par une pratique protocolaire de l'image capturée avec le iPhone dans l'exposition *je ne suis personne*.

3.1 Représenter – Le temps par Roman Opalka

Avec *iCode*, il me semble important de faire le rapport de ce que ma démarche entretient avec l'existence. Tout ce qu'aura pu accumuler Opalka sur sa vie par les multiples étapes de son programme lui aura permis de constater du temps qui avance, qui se meut sur la toile. D'une manière semblable, je relate le temps par l'intermédiaire des *heures binaires* sur le téléphone, et je crée des autoportraits qui me fixent dans l'espace-temps, je contemple le temps qui passe, sans jamais tout voir, sans tout montrer, sans tout représenter.

L'œuvre de laquelle il est question de dégager les caractéristiques autoreprésentatives est celle de Roman Opalka, qui pendant plus de 46 ans aura opéré le même protocole, qui consiste à peindre les nombres de 1 à l'infini sur la toile. Les *Détails*, 1965/1- ∞ se composent de différents éléments : les *Détails*, les carnets de voyage, les autoportraits photographiques ainsi que les enregistrements sonores du décompte des nombres peints. C'est en 1965 en attendant sa compagne de l'époque que Roman Opalka se questionne sur la manière de rendre compte du temps qui passe par le médium de la peinture. À ce

jour, il avait exploré des alignements de points, mais ni le sens ni la dimension philosophique du geste n'étaient assez forts pour représenter le réel mouvement du temps. À la recherche de ce temps matière, Opalka souhaite rendre le temps palpable, visible, concret. C'est ainsi qu'il envisage d'employer le nombre pour en faire voir l'irréversibilité séquentielle. La logique en place, Roman Opalka fera cette même tâche : peindre les chiffres de 1 à l'infini. Chaque toile est un détail, chaque nombre est un instant précis de sa vie. De cette représentation du temps qui s'accumule, Opalka construit une irréversibilité événementielle qui constitue l'essence de sa vie d'artiste, il représente son temps passé à faire de l'art.

À ce programme strict, s'ajouteront des composantes au fil des années. En 1968, Roman Opalka décide de prendre son visage en photo à la fin de chaque séance de travail. Cette même année, au nombre 300 000, il entame l'enregistrement de sa voix dénombrant chacun des chiffres peints. Il entrevoit déjà le jour où il peindra blanc sur blanc par le dernier changement à la règle de départ qu'il opère à partir du million, lorsqu'il rajoute 1% de blanc au fond noir de chaque toile. En 2010, il fait face au blanc : le blanc de titane des nombres peints disparaît dans le blanc de zinc de la toile de fond. Il décède en 2011, le dernier détail se terminant alors au nombre 5 607 249.

Par la peinture des nombres sur la toile, par ses autoportraits réalisés à la suite de chaque séance de travail ou par l'enregistrement de sa voix, Opalka souhaite produire un constat face à la brièveté de la vie. Ce travail rend compte qu'en réalité, chaque nombre peint prépare l'artiste à sa propre mort, à sa disparition certaine. Cette disparition des nombres sur la toile, comme de la disparition de l'auteur, agit comme le moteur de la réalisation de l'œuvre. Traduite par le temps sur la toile, l'autoreprésentation est omniprésente²⁶.

²⁶ Je tiens à mentionner le fait que les aspects autoreprésentatifs sont multiples chez Opalka – Son écriture des nombres sur la toile, sa voix enregistré, son visage en autoportrait, le format des œuvres selon ses mensurations (pour les transporter), la largeur de sa main pour déterminer l'espace entre les œuvres, lors des expositions.

3.2 Représenter – Le quotidien d'On Kawara

Les mois passent et je continue d'extraire l'ossature de l'image numérique en codant un peu tous les jours. Le processus de réalisation fait apparaître l'autoreprésentation de chacune des opérations; de la capture du code à la capture des applications, de la prise des photos à celle des selfies. À la manière de Kawara, ce que je fais tient de la compilation d'un dossier personnel qui vise à représenter une partie de ma vie *en présence* du iPhone.

De 1968 à 1979, On Kawara a recueilli tous les jours trois types d'information, fondements de sa trilogie *I Met*, *I Went*, *I Got Up* :

- le nom des personnes qu'il rencontrait durant la journée – *I Met*;
- le chemin parcouru dans les villes où il se trouvait – *I Went*;
- l'heure de son lever – *I Got Up*.

Pour faire voir l'accumulation de toutes ces informations personnelles, Kawara regroupe chaque collection d'information sous forme de publication, pour un total de douze : une pour chacune des années que dure le projet. Pour la série *I Met*, qui commence le 10 mai 1968 et finie le 17 septembre 1979, chacune des pages contient les noms des personnes rencontrées dans la journée. Pour la série *I Went*, du 1^{er} juin 1968 au 17 septembre 1979, il s'agit de cartes en noir et blanc photocopiées, où l'on peut voir le tracé en rouge du parcours fait durant la journée d'un point a au point b. Pour la série *I Got Up*, du 10 mai 1968 et au 17 septembre 1979, il s'agit d'une carte postale envoyée tous les jours à des destinataires réguliers, galeristes ou amis artistes. Sur chacune d'elles, on peut lire les informations suivantes : la date du jour, I GOT UP AT : 6.12 A.M., l'adresse de l'artiste, l'adresse du destinataire, le timbre, AIR MAIL, parfois une description de l'image au recto.

Dans son travail, Kawara s'intéresse à deux notions principales : le langage et le voyage. Les listes de noms du projet *I Met* se déclinent en énumération verticale regroupée au centre de la page qui rend compte d'un système organisé. Kawara collectionne des informations spécifiques au quotidien en faisant appel à une méthodologie protocolaire qui implique le « je » - le « I » - sois l'autoreprésentation par la nature même de ces informations, qui elles sont sensibles aux fluctuations spatiotemporelles. Dans une visée similaire, ma pratique consiste à enregistrer à ma manière certains aspects de ma vie quotidienne. Comme pour Kawara, je crée une forme de journal quotidien.²⁷ Il s'agit d'un projet réalisé dans le continuum de la vie, qui n'a pas de fin programmée, qui relate du temps passé sur le iPhone et de l'ère technologique dans laquelle je dois trouver ma place.

À la différence de l'époque de Kawara où il œuvrait avec des estampes, des carnets de notes et plus tard avec le télégramme, mon mode d'action est dictée par les multiples changements technologiques. Cet usage continuellement renouvelé change notre rapport au monde et sa représentation identitaire. En utilisant le iPhone pour faire des photographies et des images de ce quotidien, mon projet montre à outrance à quel point la technologie s'est immiscée jusque dans notre intimité. Le titre du projet *iCode*, suggère la référence au travail opéré sur un iPhone ainsi qu'à la trilogie de Kawara; *I Met*, *I Went* et *I Got Up*. Avec la venue des ordinateurs personnels (PC), avec tout le *branding* injecté derrière les produits Apple et ses iMac, iPod, iPhone, iPad, iWatch, iCloud – le « i » est maintenant omniprésent dans la société contemporaine. Le sens de ce « i », en plus d'être un « i » pour individuel, représente aussi le « i » pour Internet, le « i » pour instruire, le « i » pour informer, le « i » pour inspirer, selon Steve Jobs, lors du lancement du iMac en 1998.²⁸

²⁷ C'est par la recherche-création que la trilogie de Kawara s'est imposée comme une référence et non l'inverse, où je me serais basée sur son travail comme des prémisses à mon projet.

²⁸ Voir Figure 12 en page 110

3.3 Répéter

Tous les jours, nous faisons sensiblement les mêmes gestes, les journées sont remplies d'habitudes dans lesquelles chacun développe une séquence d'action singulière. Très souvent pour des considérations économiques (temps et argent), la répétition de ces actions finit par s'installer en routine. Deleuze, dans *Différence et répétition*²⁹, pense la répétition comme un processus de production, constitué d'habitudes et d'événements où un individu se constitue dans un continuum de transformation. La répétition fait voir les différences, et de ces différences naît une identité. Comme le mentionne la philosophe et professeure Anne Sauvagnargues dans un entretien sur la répétition selon Deleuze : « [...] cette philosophie de la répétition amène une nouvelle théorie de l'identité. »³⁰ Ainsi, si je m'en tiens à cette hypothèse deleuzienne, pourrait-il s'agir, dans mon cas, de constituer une représentation de mon identité par les actions répétitives de capturer l'écran du iPhone? L'œuvre ainsi produite revisite les gestes identitaires du quotidien, questionne la routine, le banal, les habitudes journalières de l'individu qui opère cette répétition. Georges Perec questionne à maintes reprises ce qui constitue ce banal dans l'ouvrage *L'infraordinaire* : « Ce qui se passe chaque jour et qui revient chaque jour, le banal, le quotidien, l'évident, le commun, l'ordinaire, l'infraordinaire, le bruit de fond, l'habituel, comment rendre compte, comment l'interroger, comment le décrire? » (Perec, 1989, p.11) Il fait une description exhaustive de ce qui se passe sur un coin de rue à Paris afin de rendre compte de ce qui constitue cet ordinaire, ce bruit de fond.

En usant des mêmes facultés d'observation que Perec, avec *iCode* je remets en question ce banal en le photographiant, en le montrant, en le représentant en images. L'accumulation de ces heures binaires capturées aléatoirement fait voir la transformation

²⁹ Gilles Deleuze, *Différence et répétition*, Épipiméthée, Essais Philosophique aux Presses Universitaires de France, 1968

³⁰ Entrevue accordée lors de l'Émission : *Variation sur la répétition*, Deleuze : *différence et répétition*, France Culture, Les chemins de la philosophie.

du sujet, tout en montrant les microdifférences du quotidien. Chaque jour est identique et différent à la fois. Les mêmes gestes sont posés tous les jours, sans qu'ils soient tous captés par les deux caméras³¹ du iPhone. Avec le potentiel qu'offrent les 16 variations de capture selon les 256 combinaisons, les heures capturées évoquent la différence de chacun des moments rendus visibles. Chaque pixel représente la différence de la répétition. Tous les jours, ces pixels se matérialisent, ils sont générés par le geste d'une répétition constante, quoiqu'aléatoire. Ils sont différents et semblables tout à la fois. Pour reprendre Soren Kierkegaard, dans *La répétition* : « La dialectique de la répétition est simple, car ce qui est répété a existé, sinon il ne pourrait être répété : mais c'est précisément le fait d'avoir existé qui donne à la répétition le caractère de nouveauté. » (Kierkegaard, 2003, p. 60) Le caractère de nouveauté dont il est question ici est omniprésent dans le projet *iCode*, chaque pixel produit en témoigne.

En parallèle du reste de ma vie, la photographie m'aura servi de preuve, d'archives, de regard sur le monde, d'exutoire, de miroir, de « tactique de résistance » (De Certeau, 1990, p. XLV) pour en développer une pensée conceptuelle tout en restant sensible aux considérations reliées à l'affect. La répétition du geste opéré par *iCode* et le contenu autoreprésentatif capturé par le iPhone me tiennent dans un paradoxe fertile qui me permet de répondre à des questions identitaires.

Je répète, donc je suis.

³¹ Il s'agit ici d'utiliser la caméra principale de 8 mpx au dos et celle qui sert essentiellement aux selfies, pour Skype ou Facetime, qui elle est de 1,2 mpx.
Source : https://support.apple.com/kb/SP705?locale=fr_FR&viewlocale=fr_FR

3.4 *je ne suis personne*

« Je ne suis personne et je m'en suis rendu compte aujourd'hui pour la première fois. »
- Fernando Pessoa

Le protocole instauré en janvier 2013 devait simplement faire voir une image abstraite, des pixels, résultat de la traduction du code accumulé avec les années. Tout au long de l'avancement du projet, l'autoreprésentation impliquée par le processus répétitif de la capture d'images quotidiennes a changé le contenu de ce qui allait être présenté dans l'exposition finale. Ainsi, dans les deux corpus que je présente en parallèle dans mon exposition *je ne suis personne*³², l'autoreprésentation occupe une part centrale, bien que de façon distincte :

- Les vidéos Time-Lapse des collections d'images (décrites dans le sous-chapitre *Classer*), tiennent lieu d'œuvres autoreprésentatives dans la mesure où les paramètres qui la conditionnent sont issus de ma vie, la capture étant basée sur une appréhension du moment présent en ce qu'il contient d'informations personnelles et subjectives.³³
- Les images de pixels (présentées dans le chapitre *Traduire*) sont investies de la même teneur autoreprésentative, quoiqu'elles opèrent dans un registre plus abstrait de la représentation.³⁴

Les deux corpus relèvent d'une sorte de tentative d'épuisement de la représentation, et ce, par la même exhaustivité. Dans ce qui suit, je présente en détail comment le contenu des vidéos se déploie dans le temps et à quoi il fait référence dans le monde des technologies portables et des réseaux sociaux; comment les images de pixels deviennent

³² Voir Figure 13 en page 111 et Figure 14 en page 112

³³ Voir Figure 16 en page 114

³⁴ Voir Figure 15 en page 113

des métaphores de la quête d'individuation par ces mêmes technologies et réseaux sociaux.

3.4.1 Paraître

Dans ces vidéos, on voit tout. Tout se côtoie, tout se superpose dans le temps. On y voit l'usage des applications : des messages courriels, des textos, mon fil Facebook, celui d'Instagram, mon calendrier, donc ce que je fais, avec qui je parle, qui je suis sur les réseaux sociaux. On y voit les captures d'écrans des heures binaires, où cette fois ce sont les informations relatives à un écran de téléphone intelligent qui sont rendues visibles : la qualité de réception du réseau téléphonique, la compagnie du réseau, la connexion 3G, l'activation du GPS, le pourcentage de charge de la batterie, l'icône de cette même batterie, l'heure, le jour, la date. On y voit des images ma chambre, mes jambes dans mon lit, mes jambes dans le métro, mes jambes dans l'auto, mes pieds un peu partout, la table de la cuisine, le clavier de mon ordinateur. On voit mon visage à moitié coupé dans ma chambre, dans le métro, au restaurant, la tête enroulée d'une serviette en sortant de la douche, on y voit le changement de lunette avec les années, on y voit mes yeux cernés du soir ou pochés du matin. On me voit partout et de toutes les manières³⁵. Tout est là, sans discrimination.

De cette capture assidue d'informations et de la banque d'images qui en résulte (quoique son envergure soit autre), il m'apparaît pertinent de faire un rapprochement avec le phénomène du Big Data³⁶ (appellation apparue en 1997 suite à l'explosion quantitative

³⁵ À la différence d'Opalka, qui s'était engagé à ne montrer aucune émotion, je montre le ici et maintenant, ce qui se passe là, au moment de la capture. Je ne fais ni censure, ni cadrage, je capte ce qui se trouve dans l'objectif de la caméra. Les opérations devenues automatiques, je continue de faire ce qui se passe au moment présent : parler au téléphone, regarder ailleurs, éternuer, bâiller, parfois même pleurer devant un film ou simplement car je suis triste. L'émotion y est présente, tout est là, sans discrimination.

³⁶ Big Data : Littéralement, ces termes signifient mégadonnées, grosses données ou encore données

des données numériques générées par tous les messages que nous envoyons, les photographies et les vidéos que nous partageons, les signaux GPS jusqu'aux transactions que nous faisons tous les jours). Actuellement, avec les algorithmes³⁷ programmés lors de nos recherches Google ou lors de nos « likes » Facebook sur nos iPhones, toutes les applications comptabilisent ces informations personnelles et confidentielles. Elles enregistrent nos déplacements grâce à la fonction GPS (la iWatch enregistre même nos pulsations cardiaques). Toutes ces informations servent à soutirer des statistiques ensuite revendues sur le marché de l'économie et du capitalisme généralisé. L'entièreté de ces informations est ce qui nous constitue aujourd'hui. Nous appartenons à la fois à la vie matérielle et virtuelle.

Ces vidéos représentent en grande partie ce que je fais, quand je le fais, où je suis, ce que je suis et ce que je deviens dans le temps. Elles deviennent en elles-mêmes une forme de Big Data personnel, où après une analyse formelle, on peut relever une panoplie d'information intime, confidentielle. Je joue le jeu de la collecte de données. À outrance.

massives. Ils désignent un ensemble très volumineux de données qu'aucun outil classique de gestion de base de données ou de gestion de l'information ne peut vraiment travailler. En effet, nous procréons environ 2,5 trillions d'octets de données tous les jours. Ces données sont baptisées Big Data ou volumes massifs de données. Les géants du Web, au premier rang desquels Yahoo (mais aussi Facebook et Google), ont été les tous premiers à déployer ce type de technologie.
Source : <http://www.lebigdata.fr/definition-big-data>

³⁷ Définition du Larousse : Algorithmes, n.m., (*latin médiéval algorithmus, latinisation du nom d'un mathématicien de langue arabe, avec influence du grec arithmos, nombre*) Ensemble de règles opératoires dont l'application permet de résoudre un problème énoncé au moyen d'un nombre fini d'opérations. Un algorithme peut être traduit, grâce à un langage de programmation, en un programme exécutable par un ordinateur.

3.4.2 Disparaître

À force de tenter l'autoreprésentation, j'épuise la formule. La prise d'images exhaustive renvoie à une manœuvre utopique de capter tout de soi. À force de vouloir exister, j'épuise toutes les possibilités de représentation qui s'offrent à moi par l'usage du téléphone intelligent.

Alors que les images de mon quotidien font l'étalage de ma vie en toute extimité³⁸, celles des pixels montrent ce même quotidien de façon codée. Si on ne connaît pas la nature du projet, on ne peut pas savoir ce qu'elles sous-tendent ni à quoi elles font référence. Évacuées de tout contenu narratif, elles ne montrent rien d'intime ni de personnel alors qu'elles en comprennent. Avec toutes les manipulations nécessaires à leur aboutissement, elles semblent alors devenir autoréférentielles d'elles-mêmes, faisant voir l'archétype de l'ère numérique avec ses variations de pixels allant du noir au blanc. Il s'agit d'une image générique créée par une machine : la machine à capturer des écrans a finalement produit l'image d'une machine.

À l'extrême du jeu de l'autoreprésentation, à vouloir tout montrer de soi, on finit par disparaître dans la masse et le flux incessant d'images produites sur le Web. Comme il en est des autoportraits d'Opalka qui témoignent petit à petit de l'effacement de l'être vers une disparition certaine. Je ne suis plus rien par les images, malgré sa redondance, le « je » a disparu, tout comme le « I » de Kawara ou le « i » du iPhone. Le paradoxe est riche de questionnements : comme les autres, je cherche ce que je suis en faisant comme tous ceux qui possèdent un téléphone intelligent. À vouloir être différente, je finis par être comme tout le monde. Je tourne en rond. Je fais de l'art en reprenant la gestuelle de celui qui fait le selfie ou de celle qui enregistre son cycle de sommeil³⁹, de celui qui

³⁸ Définition du Larousse : Extimité, n.m., Relatif à la part d'intimité qui est volontairement rendue publique (par opposition à intime) : Un journal extimité.

³⁹ Pendant un an, j'ai enregistré le cycle de mon sommeil avec l'application SleepCycle pour en faire des

compile ses parcours en jogging ou celle qui enregistre ses calories chaque jour pour perdre du poids. J'use de la machine intelligente pour représenter mon existence. Tout ça tourne à vide : les captures d'écrans pour faire du code, le code pour faire des pixels, les pixels pour faire une image, une image pour faire un selfie, un selfie pour exister. Comme nous le fait comprendre Anne Laure Gannac, dans l'article *L'hypercommunication annihile nos relations*, écrit dans Psychologies :

« Aujourd'hui rien ne dure, rien de persiste. Ce caractère éphémère agit sur lui (le moi), le déstabilise, lui fait perdre ses certitudes. C'est précisément cette incertitude, cette peur pour soi qui mène au fonctionnement « à vide » du moi. En réaction, l'individu tente vainement de se produire. C'est, par exemple, la manie des selfies. »⁴⁰

Avec l'ensemble de ses composantes, le projet ici présenté, m'amène à une constatation qui va au-delà de l'autoreprésentation par le selfie et tout ce que celui-ci suppose d'idéalisation et de promotion du soi sur les réseaux sociaux. Il y est question d'un processus qui comprend une somme d'énergie déployée par des actions répétées en continu que plusieurs adoptent, et qui laisse supposer un effort soutenu de constitution de soi, de son existence. Pessoa, dans son long poème *Je ne suis personne*, nomme cette quête de l'existence originale face et avec les autres. En voici un extrait significatif :

« Chacun d'entre nous pense être le seul à exister dans son originalité propre,
Je veux dire par rapport aux autres, ces autres si pénibles, dans le fond !
On en arrive à se dire, ils ne sont pas comme nous, ils sont différents, mais en quoi ?
Ça, c'est mon obsession et c'est terrible à vivre... Lorsque je les vois agir,
Je constate qu'ils me ressemblent en tout, ce qui n'arrange pas mes affaires
Ce sont mes semblables, c'est la réalité de la vie et je ne le conteste aucunement.
Ce sentiment persiste jusque dans les livres lus, les images vues,
Les rêves faits au quotidien... En fait, pour résumer,
Il y a les autres et puis il y a moi, ce sont deux univers et ils s'affrontent et
C'est pour tout le monde pareil, y a rien à faire, c'est ainsi. Bon !

œuvres qui questionnent les limites de la présence du iPhone dans mon intimité, dans mon lit.

⁴⁰ Anne-Laure Gannac, entretiens avec Byyng-Chul Han, *L'hyper-communication annihile nos relations*, Psychologies magazine, mai 2015, p. 132

On peut imaginer une personne proche, aimée, qui sait, et à qui on accorderait
Un niveau d'égalité à soi, mais enfin ce serait rare, faut pas exagérer,
trop tirer sur la corde des bons sentiments...
Nous ne sommes que des humains, invisibles dans l'ensemble. »

CONCLUSION

Le iPhone est mon atelier. Ce nouveau type de caméra est à la portée de nous tous, qu'il se trouve dans la poche ou à l'oreille. Il enregistre nos informations personnelles, il collecte des preuves de notre existence sous toutes ses formes.

Au-delà des changements technologiques, il y a la transformation de ma pratique artistique par ce travail dans la durée. *iCode* me renvoie mon image où j'y suis comme mon propre cobaye, en même temps qu'un personnage. La surabondance du *je* dans ce mémoire et dans mon travail, est dû au croisement entre le *je* et mon *je*. Avec les centaines d'images produites, je me suis fait prendre au jeu du regard sur soi, j'ai amplifié cette volonté de manifester de mon existence dans le grand tout de l'hypercommunication instantanée des réseaux sociaux, et ce en faisant un projet qui ne s'y retrouve pas. Sans faire de selfie à proprement dit, j'ai exploré cette manière de me représenter. Je m'y vois me transformer physiquement par les autoportraits, mais aussi intellectuellement par la portée de ce travail artistique qui me représente aussi comme artiste.

Dans le cadre de ce mémoire, j'ai pris le parti de rester très proche du « je », du « I », du point de vue personnel, du je-me-moi. Sans distanciation face au projet, il m'est encore difficile d'en voir tous les impacts et d'en saisir tous les enjeux : la condition post-photographique; les impacts sur le cerveau humain, l'obsolescence programmée, la surconsommation qu'ils engendrent, les conditions des travailleurs dans les pays en développement ou sous-développés, etc.

Ces technologies étant sujettes au changement constant par les mises à jour des applications ou du système d'exploitation, m'obligent à rester à l'affut des options de gestion des images par le biais du iCloud. Pensant ce système sans faille, je découvre

parfois plusieurs semaines manquantes au téléchargement. Je dois donc rester très vigilante à la séquence opératoire et parfois modifier la séquence organisationnelle.

Je m'adapte à mon outil de travail. Je répète les mêmes gestes. Je capture. Je classe. Je combine. Je traduis. Je date. J'existe.

Je code, donc je suis.

FIGURE 1

Je suis photographiée, donc je suis



FIGURE 2

InTransit

Trio d'images tirées de l'exposition *From Here to There* – et du projet *InTransit*

FIGURE 3

Humeurs de la journée – première image



Capture d'écran de la première *Humeur de la journée* – le 13 juillet 2011

FIGURE 4

16 heures x 16 heures = 256 combinaisons

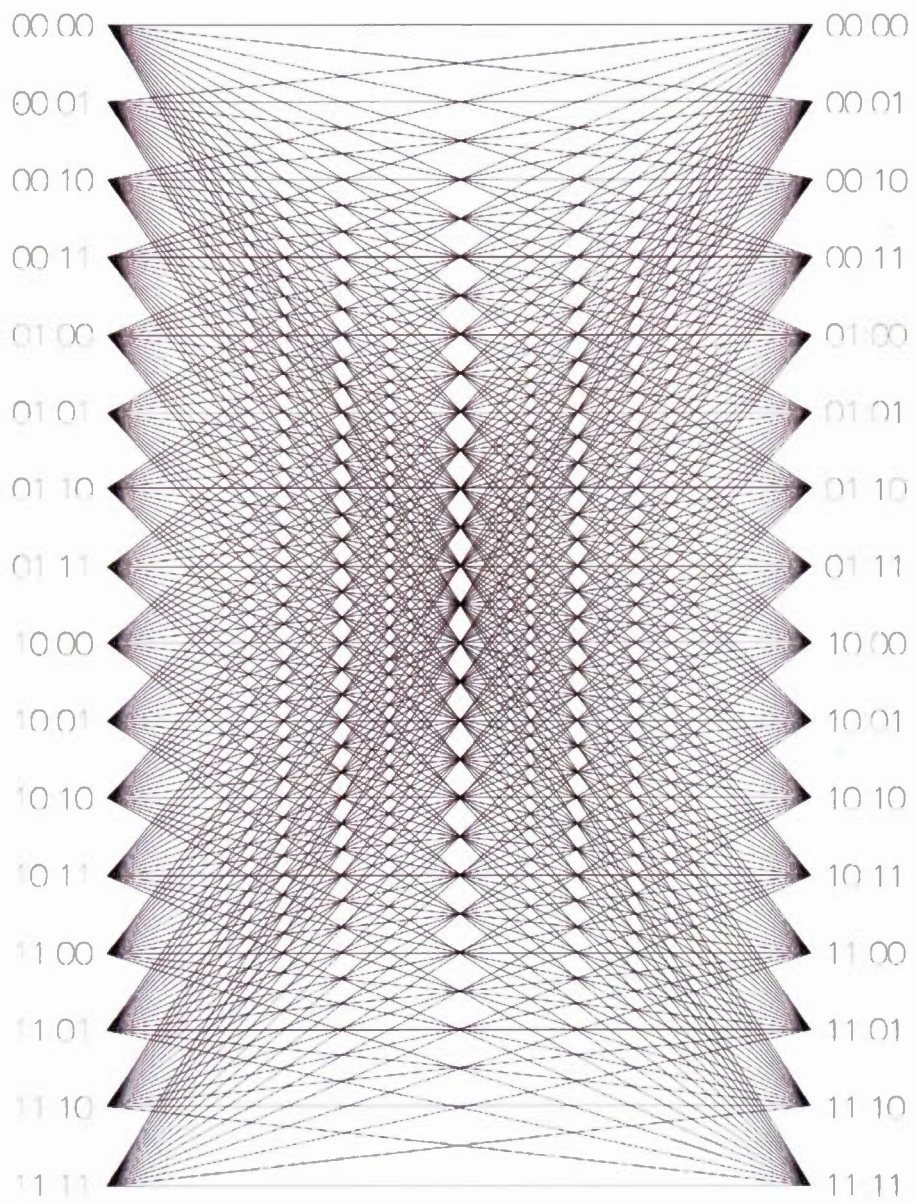


FIGURE 7

Logiciel de *iCode* développé par Pascal Audet avec le logiciel Processing.

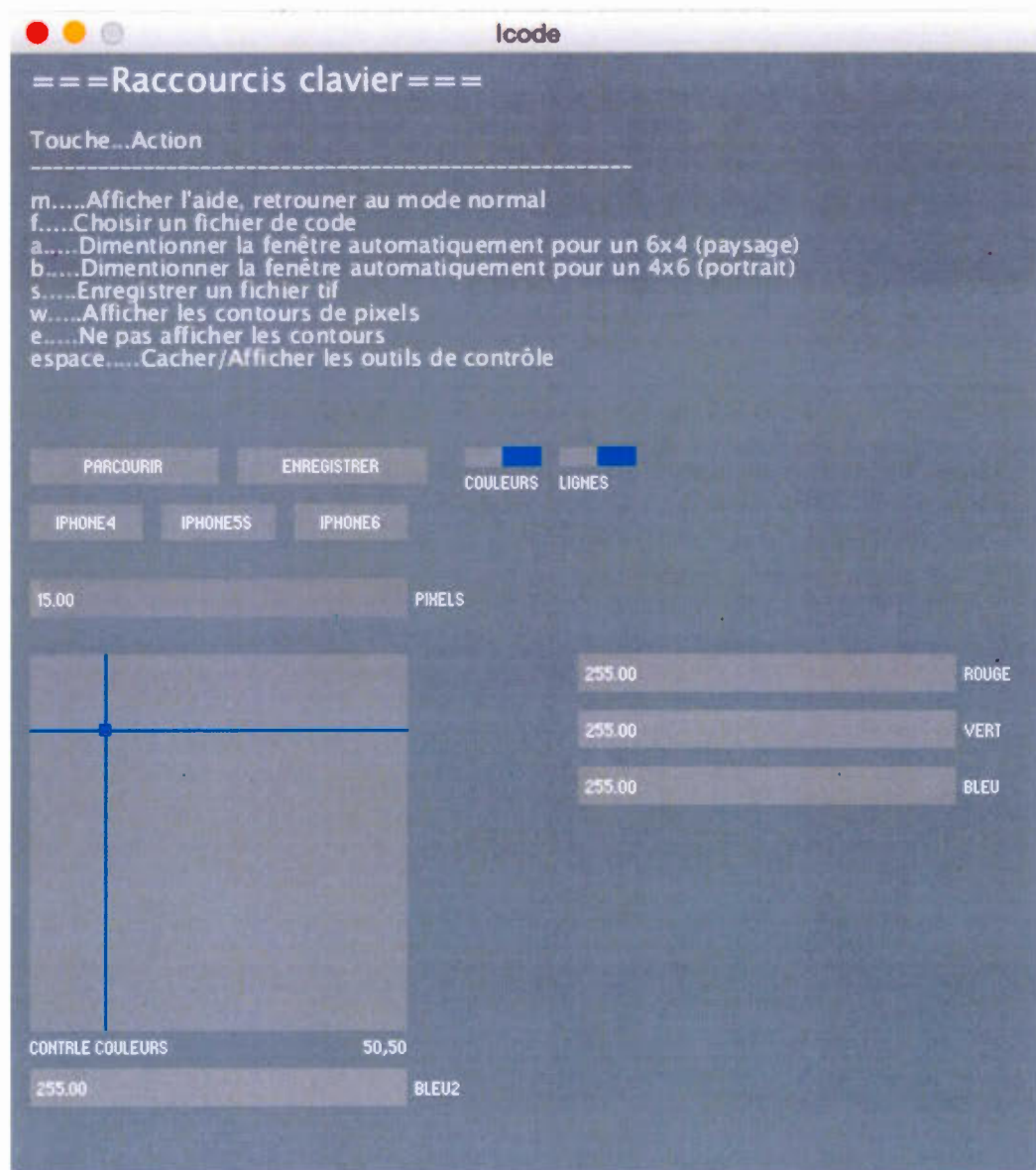


FIGURE 8

Déclinaison des 256 combinaisons - 00000000 (noir) au 11111111 (blanc).

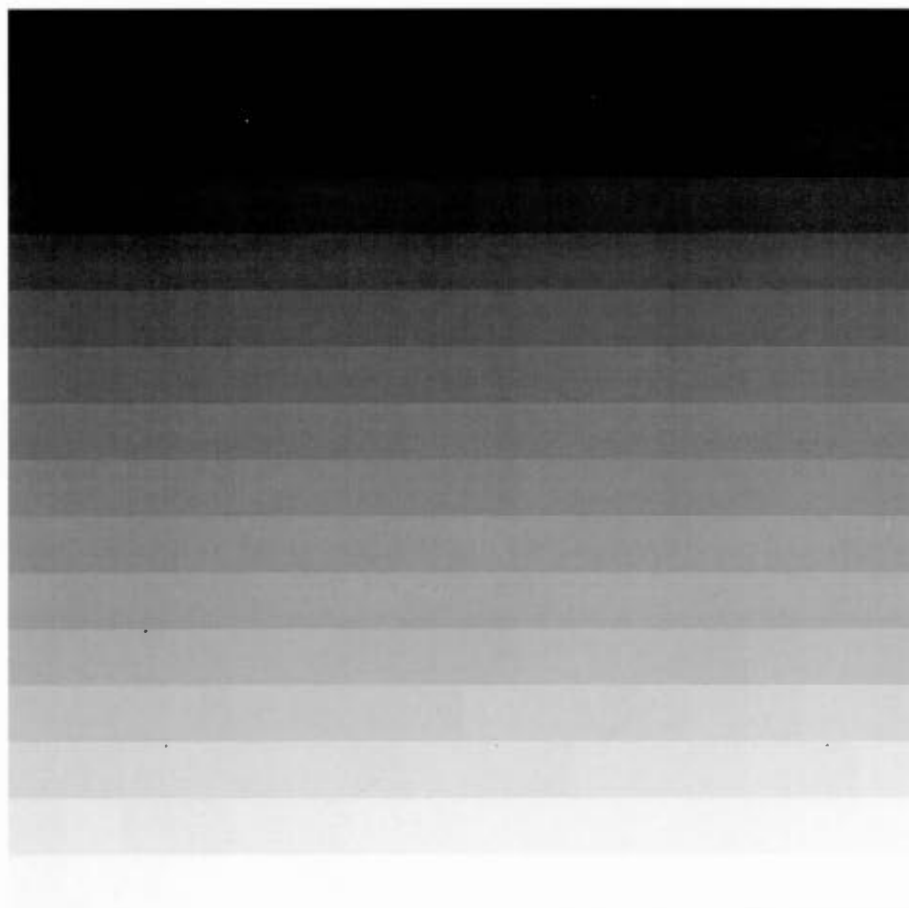


FIGURE 9

Image du iPhone 4 – finale

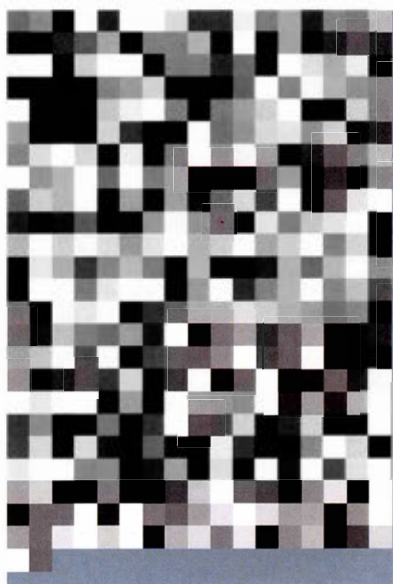


FIGURE 10

Image du iPhone 5s – finale



FIGURE 11

Image du iPhone 6 – en cours

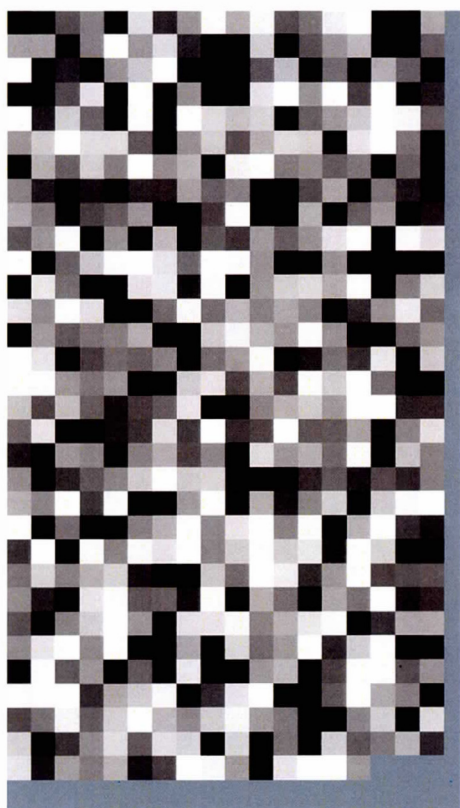


FIGURE 12

Capture d'écran de la présentation du iMac en 1998

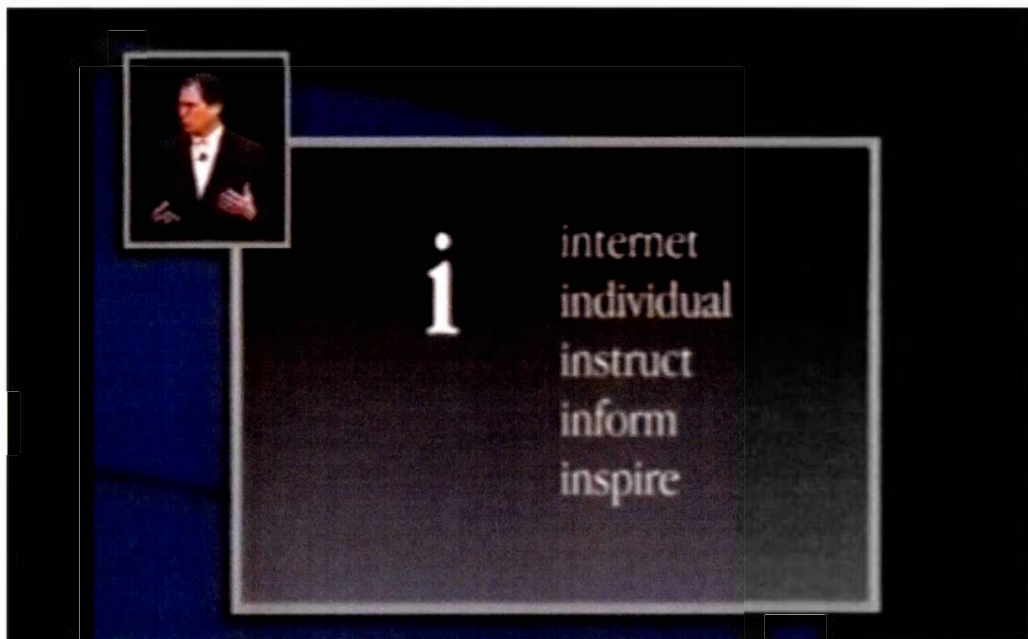


FIGURE 13

Vue de l'exposition *je ne suis personne*

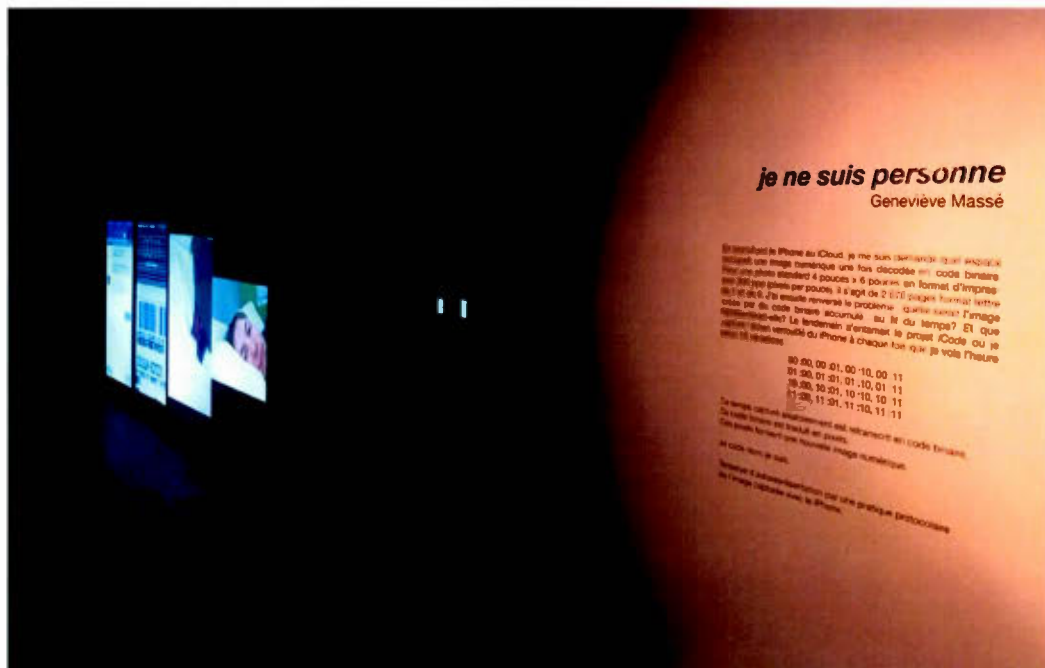


FIGURE 14

Vue du texte d'intention du projet *iCode* et de l'exposition *je ne suis personne*

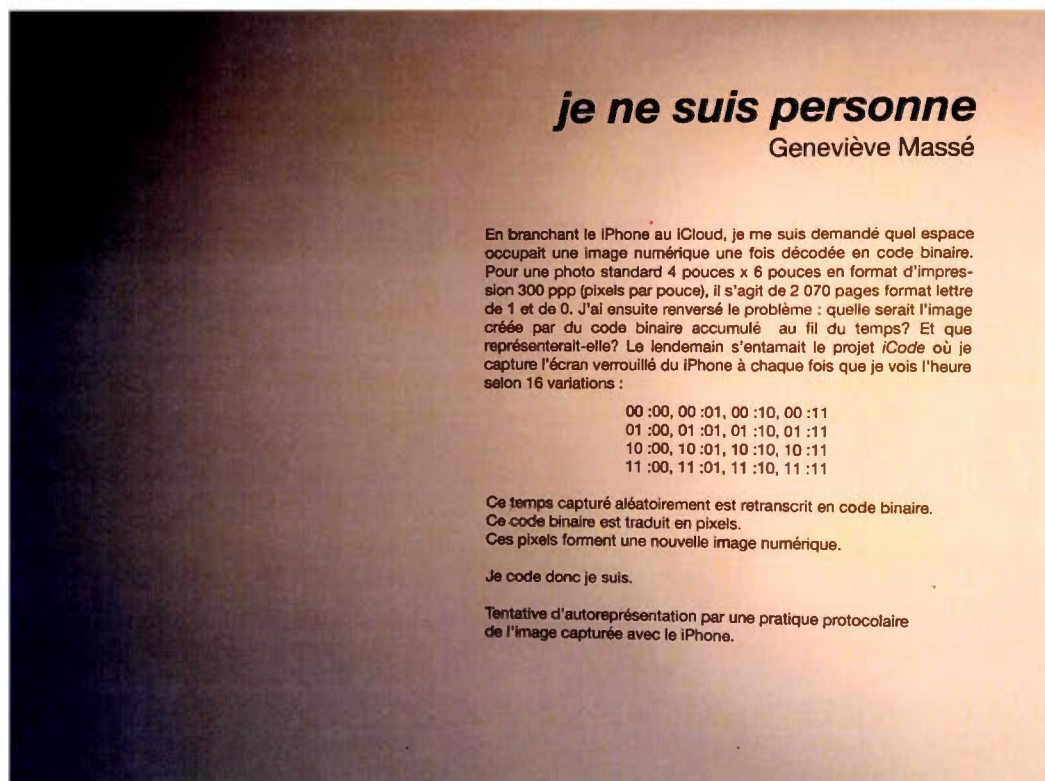


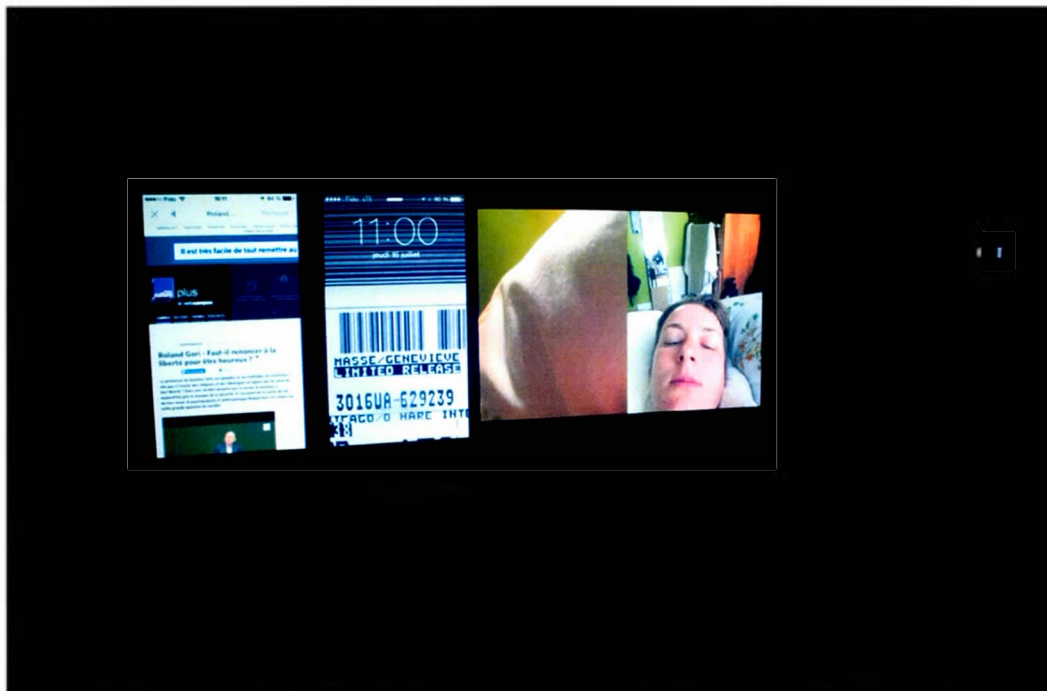
FIGURE 15

Vue de l'exposition – œuvres *iCode avec le iPhone 4* (2013-2014) et *iCode avec le iPhone 5s* (2014-2016)



FIGURE 16

Vue de l'exposition – œuvre *iCode* (2013-2017)



BIBLIOGRAPHIE

Alexander Alberro, *Recording Conceptual Art: Early Interviews with Barry, Huebler, Kaltenbach, LeWitt, Morris, Oppenheim, Seigelaub, Smithson, and Weiner by Patricia Norvell*, Berkeley : University of California Press, 2001.

Michel de Certeau, *L'invention du quotidien 1. Arts de faire*, Éditions Gallimard, Italie 1990

Gilles Deleuze, *Différence et répétition*, Épipiméthée, Essais Philosophique aux Presses Universitaires de France, 1968

Philippe Dubois, *L'acte photographique et autres essais*, Éditions Labor, Collection Média, Bruxelles 1990

Claudie Gallay, *Détails d'Opalka*, Un endroit où aller, Actes Sud, 2014

Anne-Laure Gannac, entretiens avec Byyng-Chul Han, *L'hyper-communication annihile nos relations*, Psychologies magazine, mai 2015

Soren Kierkegaard, *La répétition, Essai de Psychologie expérimentale*, Rivages poche Petite Bibliothèque, France 2003

Vera Kotaji pp. Michèle Didier, *On Kawara I Met*, On Kawara and Éditions Micheline Szwajcer & Michèle Didier, 2004

Georges Perec, *L'infraordinaire*, Éditions du Seuil, France 1989

André Rouillé, *La photographie des artistes. Un autre art dans l'art* dans Photographie Contemporaine et art contemporain. Sous la direction de Francois Soulages et Marc Tamisier, coll. L'image et les images, Éditions Klincksieck, Paris, 2012

Jeffrey Weiss, with Anne Wheeler, *On Kawara – Silence*, Solomon R. Guggenheim Museum, New York, 2015

Sol LeWitt, « *Paragraphs on Conceptual Art* », Artforum, 1967.
http://www.ddooss.org/articulos/idiomas/Sol_Lewitt.htm

Sol LeWitt, « *Sentences on Conceptual Art* », Art & Language, vol. 1, no 1, 1969.
http://www.ddooss.org/articulos/idiomas/Sol_Lewitt.htm

https://fr.wikipedia.org/wiki/Cloud_computing

www.gimp.org/about/

<http://javascool.gforge.inria.fr/v4/documents/sujets-mathinfo/convertisseur.php>

<https://processing.org/tutorials/color/>

<http://www.commentcamarche.net/contents/95-le-codage-binaire>

Entrevue accordée lors de l'Émission : *Variation sur la répétition*, Deleuze : différence et répétition, France Culture, Les chemins de la philosophie.

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-nouveaux-chemins-de-la-connaissance/variations-sur-la-repetition-34-deleuze-difference>

https://support.apple.com/kb/SP705?locale=fr_FR&viewlocale=fr_FR

Présentation de Steve Jobs lors du lancement du iMac en 1997

<https://www.youtube.com/watch?v=0BHPtoTctDY>

<http://www.lebigdata.fr/definition-big-data>